



# actes

## du conseil général

---

année XCIII septembre-décembre 2012

N° 414

organe officiel  
d'animation  
et de communication  
pour la  
congrégation salésienne

Direction Générale  
Œuvres de Don Bosco  
Rome



# actes

## du Conseil général de la Société salésienne de saint Jean Bosco

---

ORGANE OFFICIEL D'ANIMATION ET DE COMMUNICATION POUR LA CONGRÉGATION SALÉSIENNE

année XCIII **N. 414**  
septembre-décembre 2012

1. LETTRE DU RECTEUR MAJEUR	1.1 Père Pascual CHÁVEZ VILLANUEVA « <i>Volci ta mère</i> » (Jn 19,27) <b>MARIE IMMACULÉE AUXILIATRICE</b> <b>Mère et maîtresse de vie de Don Bosco</b>	3
2. ORIENTATIONS ET DIRECTIVES	(absentes dans ce numéro)	
3. DISPOSITIONS ET NORMES	(absentes dans ce numéro)	
4. ACTIVITÉS DU CONSEIL GÉNÉRAL	4.1 Chronique du Recteur majeur 4.2 Chronique des Conseillers généraux	42 45
5. DOCUMENTS ET NOUVELLES	5.1 Décret sur le miracle pour la Béatification de la Vénérable Maria Troncati, FMA 5.2 Nouveaux Provinciaux 5.3 Confrères défunts	70 72 79

Editrice S.D.B.  
Edizione extra commerciale  
Direzione Generale Opere Don Bosco  
Via della Pisana, 1111  
Casella Postale 18333  
00163 Roma

---

Tipolitografia Istituto Salesiano Pio XI - Via Umbertide, 11 - 00181 Roma  
Tel. 06.78.27.819 - Fax 06.78.48.333 - E-mail: [tipolito@pcn.net](mailto:tipolito@pcn.net)  
*Finito di stampare: settembre 2012*

**« Voici ta mère »**  
**(Jn 19,27)**

**MARIE IMMACULÉE AUXILIATRICE**  
**Mère et maîtresse de vie de Don Bosco**

1. MARIE IMMACULÉE AUXILIATRICE, DANS LA VIE DE SAINT JEAN BOSCO. 1.1 L'intervention maternelle de Marie dans la vie de Don Bosco. 1.2 L'accueil de Marie de la part de Don Bosco. - *Immaculée - Auxiliatrice*. - 2. MARIE IMMACULÉE AUXILIATRICE, DANS LA CONGRÉGATION SALÉSIENNE, AUJOURD'HUI. 2.1 *"Marie est présente parmi nous"* (Const. 8). 2.2 *"Nous contemplons et imitons..."* (Const. 92). 2.3 *"Nous récitons chaque jour le chapelet"* (Const. 92). - 3. MARIE, MODÈLE DE FOI, D'ESPÉRANCE ET D'AMOUR. 3.1 *"Bienheureuse celle qui a cru"* (Lc 1,45). 3.2 *"Celle qui a cru, qui vient en aide et qui infuse l'espérance"* (Const. 34). 3.3 Marie, *"modèle [...] de charité pastorale"* (Const. 92). - 4. *"L'ESPRIT SAINT SUSCITA, AVEC L'INTERCESSION MATERNELLE DE MARIE, SAINT JEAN BOSCO"* (Const. 1). - 5. CONCLUSION.

Rome, 15 Août 2012

*Solennité de l'Assomption de la Vierge Marie*

Très chers confrères,

je vous salue avec une affection encore plus forte que d'ordinaire, en exprimant ainsi ma reconnaissance envers vous qui filialement vous faites proches de moi, nourrissez de l'estime à l'égard du successeur de Don Bosco et m'accompagnez de votre inlassable prière en cette période d'épreuve et de souffrance.

Je peux vous dire que j'ai appris à me remettre totalement entre les mains du Seigneur, afin qu'Il accomplisse en moi ce qu'Il veut. La grande école de la maladie, surtout dans les moments plus critiques, est de nous aider à reconnaître nos fragilités et nos limites, et donc à donner à Dieu le contrôle de notre vie.

Au cours de ce temps de maladie j'ai senti se rapprocher autour de moi chacun de vous tous, ainsi que les membres de la Famille Salésienne, les collaborateurs, les amis, et j'ai vu, avec une grande émotion, comment le Seigneur écoute et accueille les nombreuses supplications pour les orienter vers moi dans une grâce merveilleuse.

La vie est sans cesse un don de Dieu et la maladie fait prendre conscience de la manière dont chaque jour et chaque instant sont un don particulier de sa part : c'est pourquoi on doit la vivre avec une immense gratitude et une responsabilité croissante. A Lui la gloire et l'honneur à jamais !

Je vous écris, cette fois, en la Solennité de l'Assomption de la Vierge Marie, pour partager avec vous quelques-unes de mes réflexions salésiennes sur Marie. En tant que Congrégation, nous sommes en train de nous préparer, avec toute la Famille Salésienne, à célébrer le Bicentenaire de la naissance de notre Père et Fondateur, Saint Jean Bosco. Pendant cette première année nous avons voulu vivre la dimension historique de sa vie et de son œuvre. Dans cette perspective, et surtout en vue de l'approfondissement de sa pédagogie et de sa spiritualité, je veux vous inviter à contempler la personne de Marie Immaculée Auxiliatrice, en toutes choses et toujours Mère et Maîtresse de vie de Don Bosco, en raison de quoi il a pu dire, vers la fin de sa vie : "nous sommes redevables de tout à Marie".<sup>1</sup>

De cette façon j'ai l'intention de continuer sur la ligne tracée par mes prédécesseurs, spécialement les derniers Recteurs majeurs ; et donc ainsi d'approfondir tout ce que nous présentent nos Constitutions au sujet de la Très sainte Vierge Marie.

Il me semble très significatif que sa première Lettre écrite en tant que Recteur majeur, le cher Egidio Viganò ait choisi de l'employer à contempler Marie Immaculée Auxiliatrice, sous le titre "*Marie renouvelle la Famille Salésienne de Don Bosco*".

En se reportant au texte évangélique de *Jn* 19,26-27, il commentait : "J'ai pensé tout naturellement à notre Congrégation et à toute la famille salésienne qui devrait, aujourd'hui, réapprofondir le réalisme de la maternité spirituelle de Marie, l'inspirer de l'attitude de ce disciple. Et je me disais à moi-même : « oui ! » nous devons nous convaincre mutuellement que notre program-

<sup>1</sup> Sac. EUGENIO CERIA, *Memorie Biografiche di San Giovanni Bosco* (MB) XVII, p. 510.

me de renouveau passe par l'attitude de saint Jean qui prit chez lui la Vierge Marie".<sup>2</sup>

## 1. MARIE IMMACULÉE AUXILIATRICE, DANS LA VIE DE SAINT JEAN BOSCO

Parler de la présence de Marie dans l'histoire de notre Père signifie, en pratique, considérer toute sa vie ; ce qui serait impossible en quelques lignes. Une merveilleuse synthèse nous est offerte par nos Constitutions, là où, dans l'article 8, nous trouvons trois verbes d'une importance centrale qui mettent bien en relief la présence maternelle de Marie dans la vie du Fondateur : **elle "a indiqué à Don Bosco son champ d'action parmi les jeunes ; elle l'a constamment guidé et soutenu, spécialement dans la fondation de notre Société"** [c'est moi qui souligne en caractères gras et en italique]. Du reste, précisément au début des Constitutions, nous trouvons cette même conviction : "l'Esprit Saint suscita, **avec l'intervention maternelle de Marie**, saint Jean Bosco". (*Const.* 1 ; [c'est moi qui souligne en caractères gras]).

### 1.1 L'intervention maternelle de Marie dans la vie de Don Bosco

Il nous est dit, avant tout, que Marie "a **indiqué** à Don Bosco son champ d'action parmi les jeunes". – Cela constitue sans le moindre doute une évocation du rêve des 9 ans que, certainement, nous avons tous eu l'occasion de méditer, notamment cette année, en ayant entre les mains les *Memorie dell'Oratorio* [en français le livre : DON BOSCO, *souvenirs autobiographiques*], c'est-à-dire le texte qui constitue le "carnet de route" de cette première étape de préparation au Bicentenaire.

<sup>2</sup> EGIDIO VIGANÒ, "Marie renouvelle la Famille Salésienne de Don Bosco", ACS 289 (1978), p. 5. [en italien, *Lettere Circolari di don Egidio Viganò ai Salesiani*, 1° volume, DIREZIONE GENERALE OPERE DON BOSCO, Rome 1996, p. 3].

Un des aspects qui m'impressionnent le plus dans ce "récit de fondation" est le lien étroit qui unit le Seigneur Jésus à sa Mère, Marie. Quand le petit Jean fait une double demande, la première relative à l'identité du mystérieux Personnage et la seconde au nom qui l'identifie (impossible de ne pas évoquer le texte biblique d'*Ex* 3,13), dans les deux cas il est renvoyé vers Marie :

- Mais, *vous, qui êtes-vous* pour me parler de la sorte ?
- Je suis le *fil*s de celle que ta mère t'a appris à saluer trois fois le jour.
- Ma mère me dit de ne pas fréquenter sans sa permission des gens que je ne connais pas : dites-moi donc *votre nom*.
- Mon nom, *demande-le à ma mère*.

Et voilà une "Dame d'aspect majestueux, vêtue d'un manteau qui resplendissait de toutes parts comme si chaque point eût été une étoile éclatante" ; elle se met à expliquer la vision et à indiquer la mission que Dieu lui confie : « Voilà ton champ d'action, [...] voilà **où tu dois travailler**. Rends-toi humble, fort et robuste et tout ce que tu vois arriver en ce moment à ces animaux, tu devras le faire **pour mes fils** » [c'est moi qui souligne en caractères gras].

Cette dernière expression est on ne peut plus significative : en recevant sa mission par l'intermédiaire de Marie, le petit Jean l'identifie comme Mère des jeunes les plus pauvres, laissés à l'abandon et en danger ; ceux qui, à la fin du rêve, se transforment, de bêtes féroces qu'ils apparaissaient, en autant de doux agneaux, qui "tous, gambadant de tous côtés et bêlant, semblaient vouloir faire fête à cet homme et à cette femme".<sup>3</sup>

Non seulement il reçoit "l'indication du champ d'action et du but pour lequel il doit travailler", mais aussi celle de la manière, à savoir cette "*amorevolezza*" [amour de tendresse] qui, conjuguée avec la raison et la religion, donnera vie à la méthode que,

<sup>3</sup> DON BOSCO, *souvenirs autobiographiques*, Apostolat des Editions, 1978, pp. 33-34. [en italien, GIOVANNI BOSCO, *Memorie dell'Oratorio*, a cura di Aldo Giraudo, LAS-Roma, 2011, pp. 62-63].

plus tard, Don Bosco appellera “préventive” : « Ce n’est pas avec des coups mais par la douceur et la charité que tu devras gagner leur amitié. Commence donc immédiatement à leur faire une instruction sur la laideur du péché et l’excellence de la vertu ».<sup>4</sup> « Guidé par Marie qui a été pour lui Maîtresse de vie, Don Bosco a vécu, dans la rencontre avec les jeunes de son premier oratoire, une expérience spirituelle et éducative qu’il appela “Système préventif” » (*Const.* 20).

Dans cette même perspective, bien que vingt années après (1844), nous trouvons un rêve semblable. Marie se présente à nouveau, sous l’aspect d’une jeune bergère qui, tout en indiquant le champ de la mission, suggère aussi au jeune prêtre la *méthode* pour réaliser, en compagnie d’autres collaborateurs, cette mission.

« Je m’aperçus alors que les quatre cinquièmes des animaux s’étaient métamorphosés en agneaux dont le nombre devint très grand. Quelques jeunes bergers accoururent alors pour les garder. Ils demeurèrent peu de temps et s’en allaient bien vite. Mais, ô merveille, beaucoup d’agneaux se changeaient en pasteurs qui, grandissant, s’occupaient des autres. Leur nombre allant toujours croissant, ils furent obligés de se séparer pour partir ailleurs accueillir des animaux étranges et les conduire en d’autres bergeries ».<sup>5</sup>

Je voudrais souligner, dans ce texte, ce qui constitue la “méthode typiquement salésienne” de promotion de la vocation, sans pour cela nier la validité d’autres propositions et de parcours différents ; mais, pour nous, l’indication provient de la Mère de Dieu elle-même : “convertir quelques-unes des jeunes brebis en bergers”.

Il suffit de rappeler ce que je signalais dans l’une de mes lettres précédentes, à l’occasion du 150<sup>ème</sup> anniversaire de la fondation de la Congrégation : presque tous les jeunes réunis autour

<sup>4</sup> DON BOSCO, *souvenirs autobiographiques*, Apostolat des Editions, 1978, pp. 32-33. [en italien, GIOVANNI BOSCO, *Memorie dell’Oratorio*, o.c. p. 62].

<sup>5</sup> DON BOSCO, *souvenirs autobiographiques*, Apostolat des Editions, 1978, pp. 141-142. [en italien, GIOVANNI BOSCO, *Memorie dell’Oratorio*, o.c. p. 134].

du Fondateur correspondaient à ce “profil” que Marie avait indiqué à Don Bosco 15 ans auparavant. « C’est une certitude : la Congrégation salésienne a été fondée et s’est développée en impliquant des jeunes qui se laissèrent convaincre par la passion apostolique de Don Bosco et par sa manière de rêver la vie. Nous devons **raconter aux jeunes** l’histoire des débuts de la Congrégation, dont les jeunes furent ‘co-fondateurs’ ».<sup>6</sup> Cela explique la ténacité (qui à certains paraissait de l’entêtement) avec laquelle Don Bosco appliquait cette méthode, inhabituelle en ces temps-là, à savoir celle de puiser les futurs collaborateurs parmi les jeunes eux-mêmes, en les formant avec un soin tout à fait particulier.

Ce premier aspect de l’intervention de Marie dans la vie de Don Bosco continue à être normatif dans la vie de notre Congrégation, si nous voulons vivre avec fidélité à Dieu et à notre mission. Ce n’est pas nous qui avons choisi le champ d’action et le but à atteindre : le sens le plus profond de la conscience de **mission** est d’être “envoyés” pour collaborer avec le Maître de la moisson des jeunes. Il ne s’agit pas seulement de “faire du bien”, puisqu’il y a tant à travailler pour le salut du monde ! Don Bosco, surtout comme jeune prêtre, avait un large éventail de possibilités apostoliques ; malgré cela, il fut conscient d’être envoyé pour une mission spécifique, au point qu’il parvint à affirmer que “n’est pas bonne toute occupation qui nous détournerait du souci de la jeunesse”.<sup>7</sup>

Ce trait est typiquement évangélique. En effet, lorsque les apôtres vont à la recherche de Jésus, qui se tient seul sur la montagne, pour vivre au maximum sa condition filiale dans la prière

<sup>6</sup> PASQUAL CHÁVEZ, « *Il appela ceux qu’Il voulait. Ils vinrent auprès de Lui* » (Mc 3,13). Dans le 150<sup>ème</sup> Anniversaire de la fondation de la Congrégation Salésienne, ACG 404 (2009), p. 31.

<sup>7</sup> Cf. MB XIV, p. 284. [Il semble avantageux de présenter le texte d’où est tirée cette citation : « Don Bosco fit remarquer : – Nous avons déjà trop de choses entre les mains sans que nous allions chercher d’autres occupations ; d’autant plus que ces dernières sont des diversions et font que le cœur s’attache à certaines entreprises extérieures, qui sans doute flattent l’amour propre, et que l’on néglige ensuite ce qui nous est propre. Même en Amérique ils sont tous, en raison de cela, opprésés par des travaux extraordinaires. Il est vrai que tout a pour fin la plus grande gloire de Dieu ; mais il est également vrai que nous devons avoir pour but premier *le souci de la jeunesse*, et que *n’est pas bonne toute occupation qui nous détournerait de ce souci* » - Note du traducteur ; c’est lui qui souligne en italique].

avec le Père, ils lui disent : « Tout le monde te cherche. » Et il leur répond : « Allons ailleurs dans les bourgs voisins, pour que j'y proclame aussi l'Évangile : car c'est pour cela que je suis sorti » (*Mc* 1,37-38). Le texte parallèle de Luc dit : « Il faut que j'aille aussi dans les autres villes pour leur annoncer la Bonne Nouvelle du Règne de Dieu, car c'est pour cela que *j'ai été envoyé* » (*Lc*, 4,43 ; [c'est moi qui souligne en italique dans la citation]).

Dans un rapport intime avec l'action mariale indiquée par le premier verbe, nous trouvons dans le texte des Constitutions les deux autres : elle l'a *guidé* et l'a *soutenu*. Cet hendiadys peut être compris en lien avec les deux dimensions fondamentales de la personne : l'intelligence et la volonté. Marie est la Mère et la Maîtresse de vie qui éclaire l'intelligence du petit Jean, afin qu'il puisse comprendre progressivement, et chaque fois à un niveau plus profond (*intus-legere*), en quoi consiste sa mission (« Tu comprendras tout en son temps »), jusqu'à arriver au moment émouvant où, en célébrant l'Eucharistie dans la Basilique du Sacré-Cœur à Rome, il avouera : «A présent, je comprends tout». D'autre part Marie l'a soutenu durant toute sa vie, en fortifiant sa volonté pour qu'il pût devenir de plus en plus «fort et robuste» : autrement il n'aurait pas eu la possibilité de supporter le poids et la difficulté de cette mission.

## 1.2 L'accueil de Marie de la part de Don Bosco

En plus de la perspective que nous offre la réflexion à partir de ces trois mots, nous pouvons méditer sur la présence de Marie dans la vie de Don Bosco en considérant les **titres** qu'il a voulu personnellement privilégier, et qui ne sont certainement pas fortuits : **Immaculée - Auxiliatrice**. A ce sujet, nous trouvons un petit «commentaire» dans notre Règle de Vie : «Marie Immaculée et Auxiliatrice nous éduque à la plénitude de la donation au Seigneur et nous remplit de courage au service de nos frères» (*Const.* 92). Dans le texte 'ad experimentum' de 1972, on distinguait ces deux aspects en les plaçant respectivement sous l'un ou l'autre

des titres. Le texte actuel, au contraire, les unifie, étant donné que notre amour envers Dieu est inséparable de l'amour et du service de nos frères et sœurs, spécialement des jeunes auxquels le Seigneur nous envoie.

### *Immaculée*

Comme je l'ai écrit en une autre occasion, « au-dessus du dôme du sanctuaire Marie-Auxiliatrice [de Turin] se trouve une belle statue de l'Immaculée. L'Immaculée est à l'extérieur et l'Auxiliatrice est à l'intérieur. Ce sont les deux titres avec lesquels Don Bosco a voulu honorer Notre-Dame, parce que tous deux ont quelque chose à voir avec son charisme et sa mission : le salut des jeunes au moyen d'une éducation intégrale ».<sup>8</sup>

Il est bon de rappeler, même brièvement, la signification et l'importance qu'a pour Don Bosco le titre d'"Immaculée". Nous savons que le dogme fut proclamé durant sa vie, le 8 décembre 1854, mais il est certain que la référence à l'Immaculée était déjà présente dans la piété populaire, au point qu'elle était célébrée comme fête. Ce fut précisément quelques années avant la proclamation solennelle que l'Immaculée fit naître l'Œuvre Salésienne. Rappelons, au moins en partie, le récit de Don Bosco lui-même : "Le jour de la fête de l'Immaculée-Conception (8 décembre 1841), à l'heure habituelle, je m'apprêtais à revêtir les ornements sacrés pour célébrer la sainte messe. Le sacristain, Joseph Comotti, aperçut, dans un coin, un jeune garçon et l'invita à venir me la servir. « Je ne sais pas, répondit-il tout penaud »".<sup>9</sup> Aussitôt après nous trouvons l'importante rencontre entre Don Bosco et Barthélemy Garelli, et l'"Ave Maria" avec lequel "tout a commencé".

Il convient de rappeler, en outre, comment a été vécu, à l'Oratoire, l'extraordinaire événement de la déclaration du dogme de l'Immaculée Conception. « Il avait prié avec ferveur, il avait célé-

<sup>8</sup> PASQUAL CHÁVEZ, "L'Immacolata e Don Bosco" dans : *Sacro Cuore*, Bologne, décembre 2011.

<sup>9</sup> DON BOSCO, *souvenirs autobiographiques*, Apostolat des Editions, 1978, pp. 131-134. [en italien, GIOVANNI BOSCO, *Memorie dell'Oratorio*, o.c., pp. 127-129].

bré des messes pour que vînt au plus vite la grâce de cette définition dogmatique, que depuis longtemps il désirait ; et il continua à prier et à remercier le Seigneur d'avoir ainsi glorifié sur la terre la Reine des Anges et des hommes. La fête de l'Immaculée devint celle qu'il préférait, bien qu'avec grande solennité il continuât à célébrer l'Assomption au ciel de Marie ».<sup>10</sup>

Don Egidio Viganò, dans la Lettre de présentation des Constitutions renouvelées, en parlant du 8 décembre, écrivait : « Cette date mariale, si éloquente pour tout salésien, était particulièrement chère à Don Bosco. Il l'a signalée comme celle de la naissance officielle de notre charisme dans l'Eglise. Il est intéressant de rapporter ici certains faits marquants liés à cette date : la rencontre avec Bartolomeo Garelli (1841) et l'Ave Maria de ce catéchisme prophétique ; l'ouverture de l'Oratoire Saint Louis à Porta Nuova ; l'annonce (en 1859) de la réunion qui donnerait naissance à la Congrégation ; la remise (en 1878) du livre des Règles aux Filles de Marie Auxiliatrice ; le début de la présence dans la Congrégation de salésiens évêques [Mgr Cagliero] et en 1885 l'importante communication de la désignation de Don Rua comme vicaire du Fondateur. C'est ce même 8 décembre 1885 que Don Bosco affirma : « nous sommes redevables de tout à Marie » ; « toutes nos plus grandes réalisations ont eu leur principe et leur couronnement au jour de l'Immaculée » ».<sup>11</sup>

Mais ce n'est pas seulement une coïncidence historique ou dogmatique qui permet de souligner le rapport entre le titre d'"Immaculée" et Don Bosco. A la base nous trouvons un élément fondamental du "Système Préventif" qui, il convient de le rappeler une fois encore, n'est pas tant une géniale intuition pédagogique qu'un « amour qui se donne gratuitement, prenant sa source dans la charité de Dieu qui précède toute créature par sa Providence,

<sup>10</sup> JEAN-BAPTISTE LEMOYNE, *Mémoires Biographiques de Jean Bosco* (MB) V, 152. Dans ce chapitre, Don Lemoyne présente une belle synthèse de la dévotion de Don Bosco à Marie (pp. 151-156).

<sup>11</sup> EGIDIO VIGANÒ, "Le texte renouvelé de notre Règle de vie", ACG 312 (1984) pp. 47-48 [cf. *Lettere Circolari di don Egidio Viganò ai Salesiani*, 2<sup>e</sup> volume, DIREZIONE GENERALE OPERE DON BOSCO, Rome 1996, p. 582].

l'accompagne par sa présence et la sauve en donnant sa vie ». C'est pourquoi « Don Bosco nous le transmet comme **façon de vivre** et de travailler [...] C'est un esprit qui **imprègne nos relations avec Dieu**, nos rapports personnels et notre vie de communauté, dans la pratique d'une charité qui sait se faire aimer » (*Const.* 20 ; [c'est moi qui souligne en caractères gras]). A mon avis, nous ne correspondrons jamais suffisamment au défi que nous présente cette manière de comprendre le "Système Préventif".

Si Dieu "précède toute créature" par son Amour providentiel, cela s'est réalisé, dans une forme pleine, en Marie, la "**pleine de grâce**". Qui dit "Grâce", nous le savons bien, dit avant tout "Dieu lui-même" ; mais cette expression peut aussi souligner la plénitude de la *gratuité* de l'Amour de Dieu en Marie. Le texte de la déclaration dogmatique du bienheureux Pie IX le dit expressément. Il s'agit, au fond, de tout ce qu'affirme saint Jean : « Ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, c'est lui qui nous a aimés » (*1Jn* 4,10). Cela, nous pouvons l'appliquer, avant tout et dans une forme unique, également à Marie. Dans ce sens, il est beau de pouvoir la contempler, Immaculée, comme "le fruit le plus parfait du *système prévenant/préventif de Dieu*".

Evidemment cela n'exclut pas la réponse humaine : au contraire, cela rend possible cette réponse et même l'"exige", comme l'a très bien souligné le Pape Benoît XVI : « Le Tout-puissant attend le "oui" de ses créatures comme un jeune marié celui de sa promise [...] Sur la Croix c'est Dieu lui-même qui mendie l'amour de sa créature : Il a soif de l'amour de chacun de nous ».<sup>12</sup> Cela, nous pouvons l'appliquer, en tout premier lieu, à Marie. A ce sujet est intéressante la remarque d'un théologien spécialiste, Alois Müller : « Du point de vue historique, on ne parla pas d'abord, à dire vrai, de la conception immaculée de Marie, mais de l'absence de péché pendant sa vie »<sup>13</sup> : cela signifie que depuis tou-

<sup>12</sup> BENOÎT XVI, *"Ils regarderont Celui qu'ils ont transpercé"*. Message pour le Carême 2007.

<sup>13</sup> ALOIS MÜLLER, "La posizione e la cooperazione di Maria nell'evento di Cristo", dans : J. FEINER et M. LÖHRER, *"Mysterium Salutis"*, éd. Queriniana, Brescia, 1971, vol. VI, p. 536.

jours l'Église a vu dans la "pleine de grâce", non seulement le don gratuit de Dieu, mais aussi la réponse, pleine et totale, de Marie.

### *Auxiliatrice*

Quant au titre d'"Auxiliatrice" (il convient de le rappeler), lors du Concile Vatican II, il apparaît dans la *Lumen Gentium* avec d'autres titres qui honorent la Vierge Marie : vint ensuite s'ajouter à ces titres celui de "Mère de l'Église" que le Pape Paul VI attribua solennellement à Marie lors de la promulgation de cette *Constitution dogmatique sur l'Église*. Nous savons l'importance que le titre d'Auxiliatrice avait pour Don Bosco. Dans la Lettre déjà citée, don Egidio Viganò écrivait : "Il y a par ailleurs une raison tirée d'un aspect caractéristique de la dévotion même à la Vierge Auxiliatrice : il s'agit d'une dimension mariale qui est, par nature, envisagée précisément pour les *temps difficiles*. Don Bosco, s'adressant un jour à Don Cagliero, fit cette affirmation, devenue fameuse : « Marie veut que nous l'honorions sous le titre *Auxilium Christianorum* [SECOURS DES CHRÉTIENS] : les temps que nous vivons sont si tristes que nous avons vraiment besoin que la Très Sainte Vierge nous aide à conserver et à défendre la foi chrétienne »".<sup>14</sup>

En continuant ses considérations, don Viganò envisageait les difficultés rencontrées à son époque, très différentes de celles que dut affronter notre Père ; mais différentes, sous de nombreux aspects, également de celles qui s'imposent à nous aujourd'hui : les temps changent à un rythme vertigineux, et déjà, tout autant, la culture vécue par les jeunes à laquelle, chaque jour, nous devons faire face. Il faut cependant souligner une chose : en invoquant Marie sous ce titre nous ne prétendons pas qu'elle nous aide et nous défende 'contre' quiconque. Si nous croyons que l'Incarnation du Fils de Dieu est le principe qui permet d'affirmer son union avec tout homme et toute femme du monde (cf. *GS* 22),

<sup>14</sup> Cf. EGIDIO VIGANÒ, "Marie renouvelle la Famille Salésienne de Don Bosco", ACS 289 (1978), p. 11. [en italien, *Lettere Circolari di don Egidio Viganò ai Salesiani*, 1° volume, DIREZIONE GENERALE OPERE DON BOSCO, Rome 1996, p. 8].

quelle que soit leur situation, nous pouvons dire quelque chose de semblable au sujet de la Maternité universelle de Marie.

Cela, toutefois, ne nous conduit pas à ignorer tant de situations négatives et tant de problèmes inquiétants ; pour faire face à cela, nous demandons son aide et sa protection, spécialement lorsque nous nous opposons au mal, au péché, à la “culture de mort” si contraire à la vie dont Marie, en tant que femme et en tant que mère, est symbole transparent et puissante protectrice. Avec la joie de pouvoir constater dans les différentes régions du monde la vitalité de notre charisme et ses effets bienfaisants, se fait jour la tristesse lorsque sont pris en considération les ravages provoqués par ces puissances négatives qui, au moyen d’actions, de personnes, de structures et d’institutions – toutes autant d’expressions du “mysterium iniquitatis” – attentent au bonheur et compromettent le salut de nos jeunes, spécialement de ceux qui sont les moins protégés. C’est surtout en leur faveur que nous demandons à Marie d’être Mère et Secours, “visage maternel de l’Amour de Dieu”.

Je pense que nous pouvons approfondir ce titre en cherchant une analogie avec celui de l’Immaculée précédemment pris en considération. Si la définition de l’Immaculée Conception réaffirme, au niveau dogmatique, tout ce que signifie pour Don Bosco le Système Préventif, serait-il exagéré de découvrir, dans le dogme de l’Assomption de Marie que proclama le Pape Pie XII en 1950, un rapport étroit avec le titre d’“Auxiliatrice” ? Il convient de rappeler que l’Ascension de Jésus ne signifie pas son “détachement” d’avec le monde ou la négligence vis-à-vis de l’Eglise et de l’humanité ; bien contraire, elle signifie ce qui est souligné par les textes liturgiques :

“il ne s’évade pas de notre condition humaine :  
mais, en entrant le premier dans le Royaume,  
il donne aux membres de son corps  
l’espérance de le rejoindre un jour”.<sup>15</sup>

<sup>15</sup> Préface de l’Ascension, n. 1.

Ne pouvons-nous pas alors, d'une manière analogue, estimer que l'Assomption de Marie marque le commencement de sa protection et de son secours maternel en faveur de tous les chrétiens, et même de tous les hommes et de toutes les femmes du monde ? Cette manière de l'envisager, en plus de mettre notre dévotion à Marie au moyen des titres d'Immaculée-Auxiliatrice en relation avec le Magistère de l'Eglise, nous permet de comprendre pourquoi, aux yeux de Don Bosco, la solennité de l'Assomption était l'une de ses fêtes préférées, comme l'indiquait le texte des 'Mémoires Biographiques de Don Bosco', cité précédemment [voir note 10], et cela non seulement en raison de la coïncidence (plus symbolique que chronologiquement exacte) avec sa naissance, mais en raison de son rapport avec le titre d'"Auxiliatrice" et du sens de sa dévotion.

## 2. MARIE IMMACULÉE AUXILIATRICE, DANS LA CONGRÉGATION SALÉSIENNE, AUJOURD'HUI

Incontestablement l'intervention de Marie à l'origine et lors du premier développement de notre Congrégation continue, au long de l'histoire. Don Rua écrivait, en 1903 : « Je ne doute pas qu'avec l'augmentation parmi les Salésiens de la dévotion à Marie Auxiliatrice, iront aussi en croissant l'estime et l'affection à l'égard de Don Bosco, et tout autant l'ardeur pour en conserver l'esprit et en imiter les vertus ». <sup>16</sup>

Et de cela, je crois que nous sommes tous convaincus. Mais si c'est vrai, alors nous devons reconnaître qu'est nécessaire la réponse généreuse de fidélité dans la réalisation de notre mission. Nous pouvons nous demander : nous aussi, sommes-nous disposés, aujourd'hui, à faire en sorte que Marie Immaculée Auxiliatrice nous indique le champ de notre mission et continue à nous guider et à nous soutenir dans l'accomplissement de cette mission ? De cette façon nous réaliserions la réponse à son invitation :

<sup>16</sup> MICHEL RUA, Lettre circulaire du 19 juin 1903, dans *Lettere circolari di Don Michele Rua ai Salesiani*, DIREZIONE GENERALE DELLE OPERE SALESIANE, Turin, p. 353.

« Faites tout ce qu’Il vous dira » (Jn 2,5) et nous deviendrions des serviteurs des jeunes pour assurer la joie et la plénitude de vie en Dieu.

On ne peut pas le nier, et j’ai pu le constater avec une grande joie, partout où se trouvent les Salésiens la dévotion à Marie Auxiliatrice est encouragée. En aucune Province, il ne manque d’églises et de sanctuaires qui lui soient dédiés ; et c’est ainsi que le peuple chrétien nous identifie à ce titre marial, tout comme déjà, à l’époque de notre Père, on l’appelait : “la Vierge de Don Bosco”. Nous ne pouvons pas, cependant, nous contenter de ce qu’ont fait les confrères qui nous ont précédés, et nous ne pouvons pas non plus nous limiter à encourager d’une manière purement extérieure la dévotion mariale. En d’autres termes : notre œuvre d’évangélisation et d’éducation, surtout en faveur des jeunes les plus pauvres, laissés à l’abandon ou en danger, doit constituer une expérience concrète de l’Amour gratuit, prévenant et efficace que nous contemplons en Marie Immaculée Auxiliatrice, pour faire d’eux ses fils, comme elle eut à le demander au petit Jean dans le rêve.

## **2.1 “Marie est présente parmi nous” (Const. 8)**

En reconnaissant qu’il est impossible de donner en peu de pages une synthèse de ce que représente aujourd’hui, pour nous, la présence maternelle de Marie Auxiliatrice, ou les différentes expressions et manifestations de notre dévotion envers Elle, je me limite à exposer ce que sur Elle nous trouvons dans nos Constitutions, en cherchant à l’enrichir par la référence à la Parole de Dieu.

Sans aucun doute la fidélité à notre charisme, ou mieux à la volonté de Dieu dans la réalisation de la mission, passe par l’observance des Constitutions. A la demande : “Comment agirait Don Bosco, aujourd’hui ?” nous ne pouvons pas donner de réponses subjectives ou sentimentales, et moins encore, individualistes. Le problème est, plutôt, de mettre en pratique notre Règle de vie : “Si vous m’avez aimé dans le passé [...] continuez à m’aimer à l’avenir

par l'exacte observance de nos Constitutions" (Constitutions et Règlements SDB, Préambule). Il n'est pas superflu de rappeler ce que dit l'Exhortation apostolique post-synodale *Vita Consecrata* : « Quand l'Eglise reconnaît une forme de vie consacrée ou un Institut, elle **confirme** que dans le charisme spirituel et apostolique se trouvent toutes les conditions objectives pour atteindre la perfection évangélique personnelle et communautaire » (VC 93 ; c'est moi qui souligne en caractères gras).

Eh bien, dans nos Constitutions nous rencontrons de nombreuses références à Marie. En premier lieu, deux articles réservés entièrement à Elle (art. 8 et art. 92) auxquels j'ai déjà fait allusion plusieurs fois. L'article 92 correspond, dans les grandes lignes, au texte "ad experimentum" de 1972 ; par contre, quant à lui, l'article 8 est totalement nouveau, et correspond au but retenu pour la première partie des Constitutions. Cette section, qui comprend les articles allant du numéro 1 au numéro 25 ("Les salésiens de Don Bosco dans l'Église"), présente notre **identité charismatique** : avant de parler de ce que nous "faisons", est défini **qui nous sommes**, dans l'Eglise et dans le monde, en faveur surtout des jeunes.

Et c'est justement dans le premier chapitre, dans lequel est présentée comme telle notre identité, que volontairement fut placé un article sur Marie Immaculée Auxiliatrice afin de souligner qu'Elle "fait partie", pour ainsi dire, du patrimoine charismatique salésien. « Nous croyons que Marie est présente parmi nous et qu'elle continue sa "mission de Mère de l'Eglise et d'Auxiliatrice des chrétiens" [c'est Don Bosco lui-même que cite ici l'article 8] ». Dans notre dévotion filiale envers Elle, caractérisée par la 'remise confiante entre ses mains' ("Nous nous confions à elle"), nous contemplons en particulier son caractère d'"humble servante en qui le Seigneur a fait de grandes choses", et nous faisons une référence directe et immédiate au noyau et au cœur de notre mission : « pour devenir, parmi les jeunes, **témoins de l'amour inépuisable de son Fils** » (*Const.* 8 ; [c'est moi qui souligne en caractères gras]).

## 2.2 “*Nous contemplons et imitons...*” (Const. 92)

L'article 92, au contraire, se trouve dans le *contexte* de la vie de prière, caractérisée par une expression qui renvoie immédiatement à son identité chrétienne : “*en dialogue avec le Seigneur*”. Dans ce contexte sont présentés les traits fondamentaux de la dévotion salésienne à Marie Immaculée Auxiliatrice.

Je voudrais, en premier lieu, m'arrêter à considérer les deux verbes par lesquels est définie cette dévotion : ***nous contemplons et imitons***. Il me semble intéressant de comparer cette double caractéristique avec l'expérience d'une des plus grandes saintes des temps modernes, sainte Thérèse de Lisieux. Derrière un langage qui parfois peut s'avérer sentimental et même doux, nous trouvons une profondeur de vie chrétienne extraordinaire et, en particulier, ce que Hans Urs von Balthasar a situé comme attitude fondamentale de la petite sainte carmélite : sa passion pour la **vérité**, pour l'authenticité, son refus instinctif de toute fausseté,<sup>17</sup> même (et surtout) dans le domaine religieux. En parlant de la dévotion à Marie, la petite sainte Thérèse, désormais à la fin de sa vie, affirmait :

« Que les prêtres nous montrent donc [en Marie] des vertus praticables ! C'est bien de parler de ses prérogatives, mais il faut surtout qu'on puisse l'imiter. Elle aime mieux l'imitation que l'admiration, et sa vie a été si simple ! [...] Que j'aurais donc voulu être prêtre pour prêcher sur la Sainte Vierge ! Une seule fois m'aurait suffi pour dire tout ce que je pense à ce sujet [...] Il ne faudrait pas dire [sur elle] des choses invraisemblables ou qu'on ne sait pas [...] Pour qu'un sermon sur la S<sup>te</sup> Vierge me plaise et me fasse du bien, il faut que je voie sa vie réelle, pas sa vie supposée ; et je suis sûre que sa vie réelle devait être toute simple. On la montre inabordable, il faudrait la montrer imitable, faire ressortir ses vertus, dire qu'elle **vivait de foi comme nous**, en donner des preuves par l'Évangile [...] On sait bien que la Sain-

<sup>17</sup> Cf. HANS URS VON BALTHASAR, *Teresa de Lisieux. Historia de una Misión*, Barcelone, éd. Herder, 1957.

te Vierge est la Reine du Ciel et de la terre, mais elle **est plus Mère que reine** »<sup>18</sup> [c'est moi qui souligne en caractères gras].

Je crois pour nous salésiens, "hommes de synthèse", plus que "d'exclusion", il s'agit de ne pas opposer les deux attitudes (comme sans doute c'était nécessaire à l'époque et dans le milieu de la petite Sainte Thérèse), mais d'intégrer ensemble ces deux attitudes : de manière que la contemplation nous permette d'admirer en Marie "les merveilles de la grâce de Dieu" et en même temps nous pousse à l'imiter. En effet, en nous Dieu n'opère certainement pas de la "même" manière qu'en Marie ; ce qui, toutefois, ne signifie pas d'une manière différente : il s'agit plutôt d'une manière *semblable*.

En réalité, en contemplant dans les deux grands dogmes mariaux de l'Immaculée Conception et de l'Assomption ce que Dieu, dans l'infinie gratuité de son Amour, a réalisé en Marie, nous comprenons, dans la foi, ce que Dieu veut réaliser également en nous, si nous revivons les attitudes de la Mère de Dieu. Qu'il suffise de penser qu'« en Lui [Jésus], il nous a choisis avant la création du monde, pour que nous soyons, dans l'amour, saints et irréprochables sous son regard » (*Ep* 1,4) ; et que l'Assomption de Marie constitue "une garantie de consolation et d'espérance assurée pour le peuple de Dieu, encore en pèlerinage sur la terre" (cf. *LG* 68) : en Elle a été réalisé pleinement ce que Dieu veut réaliser également en nous, d'une façon *semblable*.

Il convient de nous arrêter un instant sur le concept d'"imitation". Pour plus d'un chrétien ce terme peut provoquer un certain malaise et même un certain rejet, parce qu'il semblerait se réduire à une répétition automatique d'actions et de paroles. Il ne s'agit pas de cela. L'authentique imitation est totalement différente : elle signifie accueillir les *attitudes* et les *motivations* essentielles, les assimiler personnellement et les mettre en pratique avec créativité. A propos de notre imitation du Christ, rappelons quelques textes pauliniens : il s'agit de ***penser comme le Christ***

<sup>18</sup> THÉRÈSE DE LISIEUX, *Œuvres Complètes*, Ed. du Cerf - ["Derniers Entretiens" : 23 et 21 août 1897].

(cf. 1 Co 2,16), d'*avoir des sentiments comme ceux du Christ* (cf. Ph 2,5), pour *agir comme le Christ*. C'est quelque chose de semblable que nous pouvons dire au sujet de notre contemplation et imitation de Marie Immaculée Auxiliatrice.

En prolongeant ces réflexions, nous trouvons dans le texte constitutionnel une autre expression-hendiadys pour caractériser notre dévotion mariale : « Nous avons pour elle une dévotion *filiale et forte* » (Const. 92 ; [c'est moi qui souligne les adjectifs en italique]). Cela nous invite à dépasser une certaine forme de dévotion purement sentimentale et donc faible, mais sans tomber dans une abondance de concepts aride et stérile. Le guide de lecture des Constitutions dit à leur sujet : « deux adjectifs qui indiquent en même temps la tendresse envers Celle qui est la « Mère aimable » et le courage de l'imiter dans son don total à la volonté de Dieu ».<sup>19</sup>

Enfin, dans cette même illustration de notre dévotion, l'article 92 termine : « nous célébrons ses fêtes pour nous inciter à l'**imiter avec plus de conviction personnelle** » [c'est moi qui souligne en caractères gras]. Il me semble que dans notre texte constitutionnel se tiennent dans un équilibre parfait la contemplation chargée d'admiration de ce que Dieu a réalisé en Marie et la stimulation à l'imiter filialement dans ses grandes vertus, surtout dans la *triple attitude théologique et fondamentale : foi-espérance-charité*.

### 2.3 “Nous récitons chaque jour le chapelet”<sup>20</sup> (Const. 92)

Avant de parler plus spécifiquement de Marie considérée comme modèle de notre vie de foi-espérance-charité, je voudrais dire

<sup>19</sup> *Le projet de vie des Salésiens de Don Bosco*. Guide de lecture des Constitutions salésiennes, Rome 1986, volume II, p. 473.

<sup>20</sup> A l'époque du texte “ad experimentum”, la récitation du chapelet était mentionnée dans les Règlements (art. 47), et non plus dans les Constitutions, où auparavant elle était également signalée. Plus tard, après le CG22, l'article 74 des Règlements signalera le chapelet en tête des expressions typiques de la dévotion salésienne à la Vierge Marie et l'expression “nous récitons chaque jour le chapelet” apparaîtra alors dans le texte constitutionnel, à la fin de l'article 92, sur un désir exprès du Saint-Siège.

un mot sur notre prière mariale, en particulier sur le saint Rosaire. Au cours de ma vie salésienne, et plus encore en tant que Recteur majeur, j'ai pu constater, avec une grande joie et beaucoup d'admiration, la pratique du saint Rosaire de la part de nombreux confrères, surtout avancés en âge, "taxés d'une sainte exagération", qui avec beaucoup de simplicité et de constance expriment de cette façon leur union à Dieu et leur amour envers la Très sainte Vierge Marie au long de la journée. Je voudrais inviter tous les confrères à continuer cette extraordinaire pratique de piété, non par torpeur spirituelle ou par "obligation", mais en cherchant à en approfondir le sens et les motivations.

Avant tout, je crois qu'il s'agit d'une pratique qui harmonise dans un arrangement parfait la prière vocale avec la contemplation des mystères de la vie de Jésus, en compagnie et à l'imitation de Marie, qui « retenait tous ces événements et les méditait dans son cœur » (*Lc 2,19* ; cf. *2,51b*).

Dans son Exhortation apostolique *Marialis Cultus*, Paul VI écrivait : « On a également ressenti comme un besoin plus impérieux la nécessité de redire, outre la valeur de l'élément de louange et d'imploration, l'importance d'un autre élément essentiel du Rosaire : **la contemplation**. Sans elle, le Rosaire est un corps sans âme, et sa récitation court le danger de devenir une répétition mécanique de formules [...] Par nature, la récitation du Rosaire exige que le rythme soit calme et que l'on prenne son temps, afin que la personne qui s'y livre puisse mieux méditer les mystères de la vie du Seigneur vus à travers le Cœur de Celle qui fut la plus proche du Seigneur, et qu'ainsi s'en dégagent les insondables richesses (*MC 47* ; [c'est moi qui souligne en caractères gras]).

Il est intéressant de faire remarquer qu'un secteur très important de la théologie actuelle, surtout dans le domaine de la Christologie et de la Mariologie, cherche à renouveler ce qui se tient à la base du saint Rosaire, à savoir : la "théologie des Mystères". L'un de ses principaux représentants affirme : « Précisément, à l'époque moderne, a été exigée la reprise d'un 'lieu' de la théologie

systématique des premiers temps, c'est-à-dire l'insertion des *mysteria Christi*, et donc de la christologie concrète, dans le traité christologique devenu de plus en plus abstrait ». <sup>21</sup> Et un peu plus loin, il insiste : « Le mouvement liturgique, le renouveau de la théologie dans l'esprit de la patristique (H. de Lubac, J. Daniélou, H. U. von Balthasar), la redécouverte de l'ecclésiologie dogmatique et sa synthèse lors du Concile Vatican II, de l'histoire du salut' et d'une christologie dans le cadre de l'histoire du salut (O. Cullmann ; Constitution *Dei Verbum* de Vatican II) ; tout cela signifie que commence également une nouvelle manière de se tourner vers les 'mystères' du Christ. Toutefois, il semble qu'une barrière empêche au chrétien d'aujourd'hui la rencontre avec la personne du Christ dans ses mystères [...] Nous devons reconquérir le mystère du Christ et chacun de ses mystères, à partir de l'héritage du passé, sur la base de fondements de nouveau structurés ». <sup>22</sup>

Nous espérons que cette petite motivation nous aidera à vivre, avec une fidélité créative, notre dévotion à Marie au moyen du saint Rosaire, et aussi à initier nos jeunes à cette forme si simple et si concrète de prière et de méditation.

### 3. MARIE, MODÈLE DE FOI, D'ESPÉRANCE ET D'AMOUR

Etant donné la richesse et la diversité des attitudes de Marie présentées à notre contemplation et offertes à notre imitation (tant dans l'article 92 des Constitutions que dans quelques autres qui mentionnent la Mère de Dieu), il est opportun de les rassembler autour des trois vertus théologiques, pour les mettre après en rapport avec les trois valeurs évangéliques : l'obéissance, la pauvreté et la chasteté ; c'est pourquoi nous avons recours à la réflexion biblique, puisque – Paul VI le rappelait dans l'Exhortation apostolique déjà citée *Marialis Cultus* : « La nécessité d'une empreinte

<sup>21</sup> ALOIS GRILLMEIER, "I Misteri della Vita di Gesù", dans : J. FEINER - M. LÖHRER, *Mysterium Salutis III*, éd. Queriniana, Brescia, 1973, p. 10.

<sup>22</sup> *Ibidem*, p. 34.

biblique dans toute forme de culte est comprise aujourd'hui comme un postulat général de la piété chrétienne [...] Le culte rendu à la Vierge ne peut être soustrait à ce courant général de la piété chrétienne, bien plus, il doit s'en inspirer tout particulièrement pour acquérir une vigueur nouvelle et un profit assuré » (MC 30).

Commençons par une remarque de caractère général : il est intéressant de vérifier l'importance que revêt la personne de Marie, dans le développement diachronique du Nouveau Testament. Le parcours débute par les textes venus en premier, à savoir les lettres de Saint Paul et l'évangile selon saint Marc, qui ne font à propos de Marie que quelques références marginales, en passant ensuite par Matthieu et Luc qui, à partir de positions indépendantes (sur cette question plus encore qu'en d'autres !) réfléchissent tous deux sur les origines humaines de Jésus en rapport étroit avec sa mère, Marie ; jusqu'à arriver à la personne de la Femme, nouvelle Eve, dans l'œuvre de Jean : le quatrième évangile et l'Apocalypse. Nous pourrions affirmer que, dans la mesure où la communauté chrétienne, éclairée par l'Esprit Saint, réfléchit plus en profondeur sur le mystère du Christ, elle découvre aussi, progressivement, l'importance de Marie.

### 3.1 « *Bienheureuse celle qui a cru* » (Lc 1,45)

« Nous contemplons et imitons sa foi », dit l'article des Constitutions que nous sommes en train de prendre en considération. Et dans le contexte de l'éducation de nos jeunes à la foi, nous lisons dans l'article 34 : « La Vierge Marie est maternellement présente sur ce chemin. Nous la faisons connaître et aimer comme Celle qui a cru » (Const. 34). Il est une demande que ce texte nous pose immédiatement : suscitons-nous chez nos jeunes, garçons et filles, une dévotion à Marie qui mette au premier plan sa foi ?

La foi, nous le savons, est l'attitude fondamentale du croyant, puisque, ainsi que le dit la lettre aux Hébreux, « sans la foi, il est impossible d'être agréable à Dieu » (He 11,6). Elisabeth appelle

Marie “la croyante” par excellence, en se félicitant à ce sujet, et en la proclamant “bienheureuse”. Cet éloge renvoie au moment de la vie de Marie que nous pouvons appeler un ‘élément discriminant’ [le mot utilisé en italien est ‘spartiacque’, à savoir, un sommet, une ligne de partage des eaux] : le moment sous-entendu est ici l’Annonciation. C’est dans cette circonstance que Marie, tandis qu’elle se rend compte que Dieu a un projet merveilleux sur elle, la “pleine de grâce” (aucune traduction n’épuise la richesse du mot grec utilisé par Luc [1,28], *kekharitôménè* ! [participe passé d’un verbe signifiant : favorisée, comblée de grâce, ‘qui a reçu la faveur de’, ‘pleine de grâce’]), est invitée à collaborer librement avec Lui. La demande qu’elle adresse à l’ange Gabriel : « Comment cela va-t-il se faire, puisque je suis vierge ? » n’est en rien une objection ou l’indice d’un doute, mais plutôt l’expression du désir de répondre le plus consciemment et librement qu’il soit possible à cette invitation divine, en y apportant un plein assentiment. Exprimé d’une manière paradoxale, Marie accepte librement et joyeusement (le subjonctif [Lc 1,38] est le mode du souhait pour un verbe !) de devenir la “servante” du Seigneur : « Que tout se passe pour moi selon ta parole ».

Je voudrais souligner quelques aspects que nous découvrons dans ce texte évangélique, placé précisément au moment de l’accomplissement du temps (cf. *Ga* 4,4 ; [*Mc* 1,15]) :

- La foi de Marie est, avant tout, *confiance* en Dieu. Comme je l’ai dit dans une autre occasion : “Marie ne met pas sa confiance dans le plan de Dieu, mais plutôt dans le Dieu du plan”. La foi n’est pas, en premier lieu, l’acceptation de contenus objectifs que Dieu nous révèle, mais une adhésion inconditionnée, typique de l’amour, à Lui et à ce qu’Il veut de nous. “Demande-moi n’importe quoi et, moi, je l’exécuterai” est une des expressions typiques de l’amour, même au niveau humain ; à plus forte raison dans la relation de la personne avec Dieu. Quelque chose de semblable se produit dans notre vie : nous ne mettons pas notre confiance en Dieu parce que nous connaissons déjà au préalable son projet sur nous, mais pour

le fait que c'est Lui qui nous invite à nous remettre entre ses mains, comme un enfant dans les bras de sa mère.

- La foi de Marie s'exprime et se réalise concrètement dans son *obéissance*. Dans l'histoire du salut, les grands croyants sont d'authentiques personnes *obéissantes* : à commencer par notre "père dans la foi", Abraham, jusqu'à atteindre un sommet dans Marie. Saint Paul présente sa vocation apostolique de la façon suivante : « Par lui [Jésus] nous avons reçu la grâce d'être apôtre pour conduire à *l'obéissance de la foi* » (Rm 1,5 ; [c'est moi qui souligne en italique dans la citation]). Une foi qui ne conduit pas à rechercher la volonté de Dieu pour ensuite la mettre en pratique dans la vie, n'est pas authentiquement chrétienne, car elle tombe dans un intellectualisme stérile ou dans une attitude velléitaire sans conclusion utile.
- En latin il y a une convergence significative entre trois mots : **fides** [foi] – **fiducia** [confiance] – **fidelitas** [fidélité]. La **foi** entendue comme **confiance** qui porte à obéir à Dieu débouche, avec le cours du temps, et se vérifie dans la **fidélité** : surtout dans les moments du choix à opérer : ou bien "on vit de foi" ou bien tout s'écroule et se brise. Dans ce sens, le même article des Constitutions [92] nous invite à contempler en Marie "sa fidélité à l'heure de la croix".

C'est justement cette foi-confiance qui, ayant été traduite en obéissance, constitue le chemin que Marie parcourt de l'Annonciation à Nazareth, jusqu'à Jérusalem, sur le Golgotha, au pied de la Croix. Un chemin sans nul doute difficile et douloureux. Car nous devons le reconnaître : accepter inconditionnellement Dieu dans sa vie personnelle n'a absolument pas facilité les affaires pour Marie, humainement parlant ; au contraire, cela les a terriblement compliquées. Je souligne deux aspects typiques de l'expérience de foi de Marie :

- 1) Toutes les attentes humaines (à commencer par son projet de vie avec Joseph !) semblent échouer : la naissance du Fils dans un lieu où vivent les animaux « parce qu'il n'y avait pas de

place pour eux dans la salle d'hôtes » (*Lc 2,7*) ; la douloureuse prophétie de Syméon 40 jours à peine après la naissance du Fils ; la scène des douze ans, à Jérusalem, dont l'Évangile dit : « Mais eux ne comprirent pas ce qu'il leur disait » (*Lc 2,50*). Ainsi, dans une Lettre, j'écrivais il y a quelques années : « Justement parce que dans le rapport avec Dieu, c'est toujours Lui qui prend l'initiative et fixe le temps et les buts, la relation ne s'avère jamais identique à elle-même. Marie l'apprit bientôt : au moment de donner le jour à son fils, ce qu'on disait de lui lui était incompréhensible (*Lc 2,18-19*) ; plus on lui annonçait l'avenir de son fils (*Lc 2,34-35*), et moins cela coïncidait avec ce qui lui avait été dit lors de l'annonciation (*Lc 1,30-33.35*). La perte de Jésus, jeune garçon, dans le temple est un signe prémonitoire d'une voie encore plus douloureuse : Elle devra vivre chez elle avec un fils qui sait qu'il est Dieu, mais qui lui est pendant un temps encore soumis (*Lc 2,49-51*). Il n'y a pas lieu de s'étonner si Marie, n'étant pas capable de comprendre, "retenait tous ces événements et les méditait dans son cœur" (*Lc 2,19.51*) ». <sup>23</sup>

- 2) Mais, surtout, la relation elle-même de Jésus avec sa Mère manifeste le chemin de foi de Marie : il semble que le Fils s'éloigne de plus en plus d'elle, pendant la vie publique ; et nous rencontrons même des textes qui donnent l'impression que Jésus "relativise" cette maternité humaine : qu'il suffise de rappeler *Mt 3,31-35* (progressivement "atténué" par *Mt 12,46ss* et *Lc 8,19-21*) et *Lc 11,27-28* : « Heureux plutôt ceux qui écoutent la parole de Dieu et qui l'observent ». Il ne s'agit pas en termes absolus d'un mépris vis-à-vis de la Mère, mais plutôt d'en montrer la vraie grandeur, en tant que modèle de quelqu'un qui "écoute la parole de Dieu et la met en pratique" ; mais ne peut pas être mis en doute le prix qu'elle a dû payer dans ce processus de croissance dans la foi. Et c'est précisément parce que personne n'a été, comme elle, si "proche"

<sup>23</sup> PASQUAL CHÁVEZ, *Parole de Dieu et Vie Salésienne aujourd'hui*, ACG 386 (2004), p. 54.

du Fils de Dieu fait Homme, qu'il a été si douloureux de vivre ce fait d'être progressivement éloignée de son "fils", pour pouvoir grandir de plus en plus dans la foi mise dans le "Fils" avec la majuscule, dans le Fils de Dieu.

Toutefois, en rappelant les paroles d'Elisabeth, la foi, dont Marie est un modèle qui ne peut être égalé, est source de *félicité*. Nous trouvons ici une charmante *possibilité d'inclure* la première "béatitude" de l'Evangile (exprimée certainement avant celles que présentent les évangiles dans le sermon sur la montagne !) dans la dernière, qui apparaît en *Jn* 20,29 : « Bienheureux ceux qui, sans avoir vu, ont cru ». En réalité, la **béatitude de la foi** rend possibles toutes les autres : sans elle il serait absurde de proclamer que sont heureux les pauvres, ceux qui souffrent, ceux qui sont méprisés... Il y a une étroite continuité entre la première béatitude, au singulier, et la dernière, au pluriel ; presque comme pour dire : "bienheureux ceux qui ressemblent à Marie..."

Il y a une petite nuance que je tiens à faire observer. La traduction des paroles d'Elisabeth [soulignées dès le texte italien en italique, puis dans le texte français en caractères gras] oscille entre deux sens, apparemment semblables, mais en réalité très différents : "Bienheureuse celle qui a cru **qu'il** y aura l'accomplissement de ce qui lui a été dit de la part du Seigneur" ou "Bienheureuse celle qui a cru, **parce qu'il** y aura l'accomplissement de ce qui lui a été dit de la part du Seigneur". [Ou, plus clairement et fortement exprimé : "Celle qui a cru est bienheureuse, **parce qu'il** y aura l'accomplissement de ce qui lui a été dit de la part du Seigneur". La deuxième version va plus loin que la première : "Bienheureuse parce que Marie a cru à l'accomplissement de tout ce qui lui a été dit, certes ; mais, davantage encore, l'accomplissement lui-même {à la venue duquel elle a cru} est, dans son fait et dans son contenu, *ce qui peut la rendre bienheureuse* : elle a eu raison d'avoir cru en s'appuyant sur sa foi]. La version qui, sans aucun doute, correspond mieux à la réalité, dans la vie de Marie et aussi dans la nôtre, est la deuxième : nous sommes heureux parce que nous croyons que s'accomplira ce en quoi nous

croions en raison de la foi. Mais également ici nous devons ajouter : pas selon nos attentes, mais selon le projet de Dieu, accueilli pleinement dans l'«obéissance de la foi», fondement de notre obéissance consacrée».

### 3.2 “Celle qui a cru, qui vient en aide et qui infuse l'espérance” (Const. 34)

D'une manière significative, dans le texte des Constitutions sont intimement unies, en Marie comme dans la vie de tout chrétien, la foi et l'espérance, bien qu'elles soient par elles-mêmes distinctes, en tant que la foi est basée sur la réalité historique de Jésus de Nazareth, le Fils de Dieu fait Homme, tandis que l'espérance regarde vers l'avenir : « Car nous avons été sauvés, mais c'est en espérance. Or voir ce qu'on espère, ce n'est plus espérer » (Rm 8,24).

Cette différence peut conduire à séparer les deux attitudes, en produisant la nostalgie du passé, qui paralyse vis-à-vis de l'avenir. Dans la Lettre de convocation du CG26, j'écrivais : « Un défi, ressenti souvent comme une menace, concerne l'*incertitude de l'avenir* de la vie consacrée, surtout en raison des points d'interrogation qui sont posés sur sa survivance dans certaines zones géographiques. La diminution en nombre, l'absence de vocations, le vieillissement créent dans les Congrégations un manque de perspectives, une nécessité de lourdes réorganisations, une recherche de nouveaux équilibres culturels. A cela s'ajoutent parfois une faible vitalité, des fragilités dans la vocation, de douloureux abandons. Tout cela favorise une absence de motivation, du découragement et de la paralysie. Dans ces conditions il est malaisé de trouver une stratégie d'espérance, qui puisse ouvrir des horizons, offrir des chemins et assurer le *gouvernement* ».<sup>24</sup> [c'est moi qui souligne 'gouvernement' en italique].

<sup>24</sup> PASQUAL CHÁVEZ, « « Da mihi animas, caetera tolle ». *Identité charismatique et passion apostolique. Repartir de Don Bosco pour réveiller le cœur de chaque salésien* », ACG 394 (2006), pp. 27-28.

Comme l'indiquait le programme du CG26, "réveiller le cœur de chaque salésien", il s'agit de "vivre de notre foi" (cf. *Ha* 2,4 ; *Rm* 1,17 ; *Ga* 3,11 ; *He* 10,38) pour alimenter ainsi l'espérance, de manière à rendre possible la charité pastorale. Le grand danger de notre époque n'est pas tant la perte de la foi que plutôt l'affaiblissement de l'espérance, l'incapacité de 'rêver' un avenir prometteur dans la réalisation de notre mission avec les jeunes. Il peut nous arriver ce qui se produisit pour Gédéon ; il croyait sans le moindre doute en tout ce qui constituait la foi du peuple dans le passé, mais ce passé ne lui infusait en aucune manière le courage pour l'avenir, c'était plutôt le contraire :

"L'ange du Seigneur lui apparut et lui dit : « Le Seigneur est avec toi, vaillant guerrier ! » Gédéon lui dit : « Pardon, mon seigneur ! Si le Seigneur est avec nous, pourquoi tout cela nous est-il arrivé ? Où sont donc toutes les merveilles que nous racontaient nos pères en concluant : 'N'est-il pas vrai que le Seigneur nous a fait monter d'Égypte ?' Or maintenant, le Seigneur nous a délaissés en nous livrant à Madiân ». (*Jg* 6,12-13).

C'est justement lorsque nous vivons des moments difficiles que Marie Auxiliatrice, "Notre-Dame des temps difficiles", se montre une Mère qui "infuse l'espérance". Quand nous parcourons à nouveau le chemin de foi de Marie, nous découvrons qu'en réalité en jeu est précisément l'espérance. Elle pouvait ressentir la tentation de penser : "Est-ce que tout cela n'aura pas été un rêve, un beau rêve certes, mais qui s'est évanoui devant la dureté de la réalité présente ?". Benoît XVI écrit dans son Encyclique sur l'espérance, en s'adressant à Marie :

« Quand ensuite commença l'activité publique de Jésus, tu as dû te mettre à l'écart, afin que puisse grandir la nouvelle famille, pour la constitution de laquelle Il était venu et qui devait se développer avec l'apport de ceux qui écouteront et observeront sa parole (cf. *Lc* 11,27s.) [...] Ainsi tu as vu le pouvoir grandissant de l'hostilité et du refus qui progressivement allait s'affirmer autour de Jésus jusqu'à l'heure de la croix, où tu devais voir le Sauveur du monde, l'héritier de David, le Fils de Dieu

mourir comme quelqu'un qui a échoué, exposé à la risée, parmi les délinquants [...] L'épée de douleur transperça ton cœur. L'espérance était-elle morte? [...] Dans cette foi, qui était aussi, dans l'obscurité du Samedi Saint, certitude de l'espérance, tu es allée à la rencontre du matin de Pâques [...] Ainsi tu demeures au milieu des disciples comme leur Mère, comme Mère de l'espérance. Sainte Marie, Mère de Dieu, notre Mère, enseigne-nous à croire, à espérer et à aimer avec toi ».<sup>25</sup>

Si précédemment on parlait de "béatitude de la foi", à présent nous pouvons parler d'une "béatitude de l'espérance", que Marie, elle aussi, fait sienne : "Heureux celui qui ne tombera pas à cause de moi !" (*Mt* 11,6). La caractérisation que saint Paul fait d'Abraham, en affirmant qu' "espérant contre toute espérance, il crut" (*Rm* 4,18), peut être appliquée, à plus forte raison, à Marie : d'une part, parce tout le texte parle de la foi en Jésus Ressuscité (cf. *Rm* 4,24-25) et, d'autre part, parce que, encore plus que dans le cas d'Abraham, Marie affronte une réalité devant laquelle – humainement parlant – il n'y a pas de place pour l'espérance, à savoir la mort.

Il y a un texte très beau, sous forme de prière, que le Cardinal Carlo Maria Martini a offert à son Archidiocèse à l'occasion de l'an 2000. Il vaut la peine de le lire et de le méditer ; je cite ici quelques paragraphes plus significatifs.

« O toi, Marie, tu as appris à attendre et à espérer. Tu as attendu avec confiance la naissance de ton Fils annoncée par l'ange, tu as persévéré à croire à la parole de Gabriel même dans les temps bien longs qui ont suivi où il ne se produisait rien, tu as espéré contre toute espérance sous la croix et jusqu'au sépulcre, tu as vécu le Samedi saint en infusant l'espérance aux disciples éperdus et désappointés. Tu obtiens pour eux et pour nous la consolation de l'espérance, celle que l'on pourrait appeler 'consolation du cœur' [...] O toi, Mère de l'espérance, tu as patienté avec paix pendant le Samedi saint et tu nous enseignes à faire attention avec patience et persévérance à ce que nous

<sup>25</sup> BENOÎT XVI, Encyclique "*Spe Salvi*", Rome, 30 novembre 2007, n. 50.

vivons en ce samedi de l'histoire, quand beaucoup, même chrétiens, sont tentés de ne plus espérer dans la vie éternelle et pas davantage dans le retour du Seigneur [...] Notre peu de foi pour lire les Signes de la présence de Dieu dans l'histoire se traduit en impatience et en fuite, exactement comme il se produisit pour les deux hommes d'Emmaüs qui, tout en étant mis en présence de quelques éléments leur indiquant le Ressuscité, n'eurent pas la force d'attendre le développement des événements et s'en allèrent de Jérusalem (cf. *Lc* 24,13ss). Nous te prions, ô Mère de l'espérance et de la patience : demande à ton Fils d'avoir miséricorde de nous et de venir nous chercher sur la route de nos fuites et impatiences, comme il a fait avec les disciples d'Emmaüs. Demande qu'une fois encore sa parole réchauffe notre cœur (cf. *Lc* 24,32) ».<sup>26</sup>

Si la foi a un rapport intime avec l'obéissance et s'exprime en elle, est-ce que nous ne trouvons pas également un rapport étroit entre espérance et *pauvreté* ? En réalité, peut "espérer" seulement celui qui ne se sent pas satisfait ; et espère vraiment seulement celui qui sait que "ce qui est plus important doit encore venir".

D'une manière significative, toutes les béatitudes nous projettent vers l'avenir des promesses ; en même temps elles deviennent de sérieux avertissements (et pas seulement des menaces) pour celui qui, ayant tout, se ferme à l'avenir indiqué par l'espérance (cf. *Lc* 6,24-26). En d'autres termes, peut nourrir de l'espérance seulement celui qui reconnaît sa pauvreté et cultive en lui-même un cœur de pauvre ! Mais cette attitude intérieure ne provient pas de la conscience du manque des biens personnels, mais de la grandeur de ceux qui vivent une attente. C'est Dieu, attendu comme Bien Suprême, qui nous rend pauvres et, donc, comblés d'espérance.

<sup>26</sup> CARLO MARIA MARTINI, Lettre pastorale "*La Vierge du Samedi Saint*" pour l'année 2000-2001. [Mentionnons qu'une traduction en français de cette lettre est sortie en mars 2001 aux éditions *Nouvelle Cité* (Spiritualité) – accessible à la FNAC. Est donnée ici une traduction directe du passage choisi pour la citation].

Je pense qu'ici se trouve un très riche filon à exploiter en contemplant notre Père Don Bosco, dont la foi inébranlable dans la providence de Dieu et dans la protection maternelle de Marie se manifeste dans une extraordinaire capacité d'*espérance* : non pas au sens passif d'"attendre" que les choses se produisent, mais au sens de se mettre à l'œuvre pour que "*les choses arrivent*", preuve sans équivoque de son amour pastoral (dont nous parlerons par la suite). En Don Bosco nous trouvons une extraordinaire capacité de transformer les difficultés et les obstacles en défis et en motivations pour continuer à aller de l'avant. En authentique fils de Don Bosco, le salésien « ne se laisse pas décourager par les difficultés [...] refuse de gémir sur son temps » (*Const.* 17) et, en tant qu'éducateur et apôtre, il « annonce aux jeunes "des ciex nouveaux et une terre nouvelle", en stimulant en eux les engagements et la joie de l'espérance » (*Const.* 63).

### **3.3 Marie, "modèle [...] de charité pastorale" (*Const.* 92)**

Si des trois vertus théologiques « la plus grande d'entre elles, c'est la charité » (1 Co 13,13), il n'y a aucun doute : c'est à elle que conduisent la foi et l'espérance, et sûrement Marie est de façon éminente un exemple et un modèle d'amour. En reprenant les mots employés par Hans Urs von Balthazar dans le titre de son fameux livre, "L'amour seul est digne de foi", nous pouvons les appliquer en premier lieu à la Très sainte Vierge : ce n'est que l'Amour de Dieu qui donne du sens à sa foi et alimente son espérance.

Les expressions de nos Constitutions à ce sujet sont, même si elles sont brèves, particulièrement significatives. Avant tout, en rapport à Dieu : « Marie Immaculée et Auxiliatrice nous éduque à la plénitude de la donation au Seigneur » (*Const.* 92). Cette attitude théologique est, toutefois, inséparable de l'amour du prochain : « nous contemplons et imitons [...] sa sollicitude pour les démunis », elle « nous remplit de courage au service de nos frères », « elle est modèle de prière et de charité pastorale » (*Const.* 92).

Les références évangéliques sont connues : en premier lieu le rapport intime (et pas seulement parce que dans le texte de Luc les deux scènes se suivent) entre l'expérience de Dieu vécue lors de l'Annonciation et le voyage qu' "en hâte" Marie accomplit pour rendre visite et porter ses services à sa parente Elisabeth. Bien plus : le "signe" que l'ange Gabriel donne à la Vierge n'est pas tant une confirmation théorique capable de convaincre, au point d'atténuer sa confiance en Dieu, que plutôt une invitation à la mission, "à se mettre en route", pour apporter à Elisabeth et à sa famille (y compris le bébé, pas encore né, Jean-Baptiste) Celui qui est Porteur de Joie, Jésus.<sup>27</sup>

En contemplant "la sollicitude pour les démunis" vécue par Marie, nous pensons spontanément au récit des noces de Cana, dans l'évangile selon saint Jean. Sans rien enlever à la valeur symbolique et théologique du premier "signe" accompli par Jésus d'après le quatrième évangile (valeur soulignée déjà par les premiers Pères de l'Eglise et jusqu'aux derniers exégètes et spécialistes d'étude) nous ne devons pas ignorer sa signification plus simple et immédiate. En lui nous découvrons non seulement la sollicitude et l'empressement à propos des nécessités d'autrui, mais aussi la délicatesse de Marie, aussi bien vis-à-vis des responsables de la situation, qu'à l'égard de Jésus lui-même. Et il n'est pas superflu de souligner l'aspect "salésien" de ce miracle : le premier "signe" de Jésus est dédié à la joie de la fête.

Mais, surtout, sur cet aspect central de la vie de Marie et de tout chrétien, nous ne pouvons pas nous limiter à des citations isolées ou à des aspects fragmentaires. « Car elle s'est manifestée, la grâce de Dieu, source de salut pour tous les hommes » (*Tt* 2, 11) ; « Apparurent la bonté de Dieu notre Sauveur et son amour pour les hommes (*philántrôpía*, dans le texte grec) » (*Tt* 3,4). Si nous prenons au sérieux le fait que le plan de Dieu n'est pas autre

<sup>27</sup> On a rarement souligné un détail qui me semble significatif : Marie se préoccupe d'aimer et de servir les autres plus que de penser à elle-même et à sa propre situation, et cela provoque pour Joseph une difficulté qui ne sera résolue que par une autre intervention directe de Dieu ; cf. *Mt* 1,18-21.

chose que la manifestation pleine et définitive de son Amour, et si Marie a collaboré d'une manière singulière à notre salut, il faut approfondir cette collaboration dans la perspective de l'Amour.

A raison la théologie actuelle insiste, en partant du témoignage unanime du Nouveau Testament, pour placer l'origine de notre salut dans la Volonté amoureuse du Père, qui par l'œuvre de l'Esprit Saint nous a envoyé son Fils, né de Marie ; et elle met beaucoup en relief le caractère **trinitaire** du Mystère Pascal. Avec émerveillement et joie l'Annonce Pascale [Chant de l'Exultet], en s'adressant au Père, proclame (dans une évocation de *Rm* 8,32) :

Merveilleuse condescendance de ta grâce !

Imprévisible choix de ton amour :

Pour racheter l'esclave, tu livres le Fils.

Sous cet aspect, à la "kénose" [anéantissement] du Fils, qui se "dépouille" de sa condition divine, en prenant la condition humaine, en devenant obéissant jusqu'à la mort, et la mort de la croix (cf. *Ph* 2,5-8) correspond la "kénose" du Père, qui nous donne tout en Lui (cf. *Rm* 8,32).

Au moment "crucial" de la vie de Jésus, lorsque, « ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, [il] les aima jusqu'au bout » (*Jn* 13,1), vu que « Nul n'a d'amour plus grand que celui qui se dessaisit de sa vie pour ceux qu'il aime » (*Jn* 15,13), nous trouvons Marie au pied de la croix : il s'agit de trois versets d'une densité surprenante (*Jn* 19,25-27).

Nous sommes habitués – avec raison – à considérer ce texte comme le "testament" de Jésus, qui confie sa Mère au disciple bien-aimé, symbole de tous ceux (hommes et femmes) qui croient en Lui : « Voici ta mère » ; et cela nous remplit d'une joie extraordinaire. Mais ce dont on ne tient pas toujours compte, c'est ce que cela suppose : en disant à sa Mère : « Femme, voici ton fils », il est en train de l'inviter à partager pleinement son propre renoncement ("kénose"), son dépouillement total. En effet, le plus dur sacrifice que l'on puisse demander à une mère, est qu'elle accepte un autre en échange de son propre fils. Ici se présente à son

point le plus radical l'ensemble 'foi, espérance (contre toute espérance) et amour' de la très sainte Vierge Marie. J'ose reporter sur la Mère du Seigneur l'expression de l'évangile selon saint Jean (Jn 3,16) : "Marie a tant aimé le monde qu'elle a donné son Fils".

De même que pour les deux autres vertus théologiques, nous trouvons ici la signification la plus profonde et enrichissante de notre *chasteté* consacrée. Parler de chasteté ne signifie pas, avant tout, parler de "renoncement" ; mais plutôt – comme dit l'article 63 de nos Constitutions – d'"amour devenu don", en suivant l'exemple de notre Père : « Don Bosco a vécu la chasteté comme un amour sans limites pour Dieu et pour les jeunes » (*Const.* 81). Je voudrais conclure cette section avec l'une des expressions les plus belles de notre Règle de Vie : le salésien « recourt avec une confiance filiale à Marie Immaculée et Auxiliatrice, qui **l'aide à aimer comme aimait Don Bosco** ». (*Const.* 84 ; [c'est moi qui souligne en caractères gras]).

#### 4. "L'ESPRIT SAINT SUSCITA, AVEC L'INTERCESSION MATERNELLE DE MARIE, SAINT JEAN BOSCO" (*Const.* 1)

Dans le "Credo" salésien, qui reflète nos plus profondes convictions, la relation entre l'Esprit Saint et Marie est insécable. Cela répond pleinement à la Révélation biblique du Nouveau Testament, dans lequel nous trouvons, en premier lieu, une "inclusion pneumatologique" [union de deux scènes pour former un tout à propos de l'Esprit] significative. En effet, le premier et le dernier textes dans lesquels Marie apparaît (*Lc* 1,35 ; *Ac* 1,14) ont, d'une certaine manière, pour "protagoniste" l'Esprit Saint. Dans le premier il est affirmé que l'Esprit est celui qui rend possible l'incarnation du Fils de Dieu : « L'Esprit Saint viendra sur toi et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre » ; c'est pourquoi, dans la profession de foi de l'Eglise, nous proclamons : "Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie, et s'est fait homme".

Dans le dernier – au livre des Actes – il est indiqué qu’après la mort et la résurrection du Seigneur Jésus, la communauté apostolique et les “frères de Jésus” (Ac 1,14 ; cf. Ap 12,17) étaient en attente du Paraclet, rassemblés autour de Marie.

L’un des insignes maîtres fondateurs de notre Université de Rome, le P. Domenico Bertetto a écrit au sujet de Marie :

« Dans sa vie nous pouvons remarquer trois épiphanies de l’Esprit, accompagnées d’une particulière efficacité de sanctification : l’Immaculée Conception, qui, dès le premier instant de sa vie terrestre, fait de la Personne de la future Mère de Dieu un Temple de l’Esprit Saint ; celui-ci demeure en Elle pour la préparer à sa future mission ; l’Annonciation, dans laquelle la Très sainte Vierge Marie est prise, telle une nouvelle Arche de l’Alliance, sous l’ombre de l’Esprit Saint en vue de la conception humaine du Fils de Dieu ; la Pentecôte, dans laquelle Marie implore, et elle en bénéficiera effectivement, l’effusion visible de l’Esprit Saint, âme du Corps Mystique ».<sup>28</sup>

Il est une interprétation qui remonte aux Pères de l’Eglise, en référence au texte de *Jn* 19, selon laquelle “l’Eglise naît au pied de la croix”. Jésus, en mourant, “transmit l’Esprit” (*parédôken tò pneuma*), en unissant, de cette façon, Pâques et Pentecôte ; nous trouvons ici, de nouveau, Marie, Mère de Jésus et Mère de l’Eglise, cette dernière étant représentée par le “disciple bien-aimé”.

Il me plaît de prendre en considération cette relation entre l’Esprit Saint et Marie à la lumière d’un autre texte de nos Constitutions, l’article 98. C’est l’unique mention de la Très sainte Vierge Marie dans le contexte de la formation ; cette dernière, il convient de le rappeler une fois encore, ne se rapporte pas à une étape de la vie (la “formation initiale”) et il ne s’agit pas d’une “dimension” parallèle à d’autres, mais elle les englobe toutes : il

<sup>28</sup> D. BERTETTO, *Spiritualità salesiana. Meditazioni per tutti i giorni dell’anno*. LAS-Roma, 1974, p. 1058 [Le P Bertetto “maître fondateur” de notre Université de Rome : en ce sens que, par son enseignement et ses écrits, par son action de formateur à la spiritualité religieuse et salésienne, il a contribué à la préparation de futurs responsables et enseignants de cette Université].

s'agit de comprendre la vie entière du salésien, dans toutes ses dimensions, sous l'angle de la formation, ce qui veut dire de la configuration au Christ Pasteur et Educateur, à la manière de notre Père (tout salésien est "éclairé par la personne du Christ et par son Evangile vécu selon l'esprit de Don Bosco" [Const. 98]).

Il est important de remarquer que le texte de l'article 98 présente les deux principales caractéristiques de notre charisme : *éducateur pasteur des jeunes*, avant de mentionner les deux façons de vivre la même vocation consacrée salésienne à savoir la façon laïque et la façon sacerdotale. Parfois il peut y avoir un malentendu néfaste à ce sujet, comme si, seul, le salésien prêtre était pasteur et que le salésien coadjuteur au contraire était seulement éducateur : cela attente directement à l'identité elle-même de l'"être salésien" !

Dans ce contexte, la mention de Marie, précisément en tant que *Mère et Maîtresse de vie*, non seulement évoque le rêve des neuf ans et sa présence dans la vie de Don Bosco, mais va beaucoup plus loin : elle se rapporte à la mission fondamentale de Marie, en tant que Mère et Maîtresse de vie de Jésus, le Fils de Dieu fait Homme. Le texte semble faire allusion à la "gestation" du salésien ("il s'efforce de devenir") en tant que tel : ainsi que Marie, par l'action de l'Esprit Saint, mit au monde le Sauveur, elle mettrait au monde chacun de nous, par l'action de l'Esprit Saint, comme éducateurs pasteurs des jeunes.

## 5. CONCLUSION

Je désire conclure cette lettre en invitant la Congrégation, et chaque confrère en particulier, à méditer, et à "incarner" dans sa vie, la prière que chaque jour nous adressons à la Très sainte Vierge Marie. Elle constitue un texte précieux, un vrai programme de vie, qui nous aide à renouveler quotidiennement le sens de notre vie salésienne sous un "angle marial". C'est une prière à la fois simple et profonde dans laquelle, tandis que nous professons

notre amour “filial et fort” pour Elle, nous nous engageons à mettre en pratique le “programme” de notre vocation : la mission salésienne.

En partageant l’insistance (théologiquement fondée) du P. Egidio Viganò, mon cher prédécesseur, sur le sens de la *consécration* comme œuvre exclusive de Dieu et non comme action humaine, pas même dans la relation avec Lui (cf. *Const.* 24 : “Tu m’as consacré à Toi [...] moi, [...], je m’offre totalement à Toi”) je rappelle qu’ici il ne s’agit pas d’une prière de consécration à Marie, mais d’une remise affectueuse entre ses mains, comme un petit enfant qui s’abandonne entre les tendres bras de sa Mère.

Dans cette invocation quotidienne adressée à Marie Immaculée et Auxiliatrice (cf. *Const.* 92), nous rappelons le titre que le Pape Paul VI attribua solennellement à Marie lors du Concile Vatican II : “Mère de l’Eglise”. Dans l’Eglise, l’Esprit Saint a suscité, “avec l’intervention maternelle de Marie” (*Const.* 1), Don Bosco et, par l’intermédiaire de ce dernier, la Congrégation Salésienne et la Famille Salésienne. Comme elle le fut pour notre Père, Marie continue à être pour nous “une inspiratrice et un soutien” (dans l’art 8 des Constitutions nous lisons : elle a *indiqué* à Don Bosco son champ d’action – elle l’a constamment *guidé* et *soutenu*). Il ne s’agit donc pas uniquement d’une attitude de dévotion personnelle – sans aucun doute louable et recommandable – mais de la contemplation de Marie dans le plan de salut de Dieu et, en particulier, de la mise en pratique de notre mission. Puis [dans la formulation italienne] nous promettons à Marie de “vouloir toujours travailler, fidèles à la vocation salésienne, à la plus grande gloire de Dieu et au salut du monde” [dans la formulation française : “nous te promettons de travailler toujours à la plus grande gloire de Dieu et au salut du monde”].

La mission ne consiste pas à “faire des choses”, ne se réduit pas au fait de se prodiguer d’une manière générale, vague et imprécise pour la promotion des jeunes, surtout des plus pauvres ; il s’agit, réellement, de porter le souci et de prendre soin de l’au-

thentique “promotion intégrale”, dans la perspective de la mission apostolique, qui se fixe comme but ultime leur salut (cf. *Const.* 12). “La plus grande gloire de Dieu et le salut des âmes” : c’est ce que je rappelais dans la lettre de convocation au CG26 comme “le secret [de Don Bosco] au sujet des finalités de son action : « Lorsque je me suis donné à cette part du Ministère Sacré, j’entendis affecter chacune de mes fatigues à la plus grande gloire de Dieu et en faveur des âmes, j’entendis m’employer à faire de bons citoyens sur cette terre, pour qu’ensuite ils fussent un jour de dignes habitants du ciel »”.<sup>29</sup> Evidemment, “promettre” cela à Marie et, par son intercession, au Maître de la moisson, constitue en même temps une humble demande : « sans Moi, vous ne pouvez rien faire », nous dit le Seigneur Jésus. En jouant un peu sur les mots, ce n’est pas une “promesse prométhéenne” [uniquement basée sur une décision personnelle de l’homme], parce qu’en vérité nous reconnaissons – comme nous disons à la fin de la prière – qu’en *servant le Seigneur* (“notre service du Seigneur”), *nous nous révélons des gens qui Lui sont utiles*, et pas seulement des serviteurs : Lui-même l’a voulu (cf. *Jn* 15,15-16).

Puisque la mission salésienne est un processus qui naît de la foi et de l’obéissance à Dieu, elle s’exprime dans la prière, et comme prière. En recourant à l’intercession maternelle de Marie, nous la supplions pour tout ce que “nous portons dans le cœur”, à partir de notre sensibilité charismatique particulière (cf. *Const.* 11) : l’Eglise, la Congrégation et la Famille Salésienne, en particulier les jeunes et, parmi eux, d’une manière spéciale les plus pauvres, destinataires prioritaires de la mission salésienne. Finalement nous l’invoquons pour toute l’humanité. Cette “priorité de la prière” nous rappelle l’exemple de Jésus : avant de donner sa vie pour tous, il supplie le Père pour tous et demande tout ce qui de l’amour d’un Cœur, à la fois divin et humain, peut sortir de plus simple et de plus profond : « Père, je veux que là où je suis,

<sup>29</sup> PASQUAL CHÁVEZ, “« Da mihi animas, caetera tolle ». *Identité charismatique et passion apostolique. Repartir de Don Bosco pour réveiller le cœur de chaque salésien*”, ACG 394 (2006), p. 40.

ceux que tu m'as donnés soient eux aussi avec moi » (Jn 17,24). Nul n'est exclu du salut du Christ..., ni de sa prière. Et donc, pas davantage même de notre prière apostolique.

En continuant notre prière, voici que nous invoquons Marie comme Mère et Maîtresse de vie (cf. *Const.* 98) : comme elle l'a été de Don Bosco [qu'elle a "guidé"], nous Lui demandons qu'elle le soit de chacun de nous. Je crois que, cette partie de la prière, nous pouvons la contempler à la lumière du rêve des dix diamants, qui constitue une « image » du prochain Chapitre Général 27 : la partie de devant du manteau ("la bonté et le don de soi aux frères illimité" [formulation italienne] ; "sa bonté et sa disponibilité sans réserve" [formulation française]) est soutenue par sa contrepartie [présentée dans le dos du manteau], ce que probablement l'on ne perçoit pas à première vue : "son union à Dieu, sa vie chaste, humble et pauvre". Cela rend possible la mise en pratique de notre mission, comprise précisément comme "amorevolezza" [amour de tendresse] et "don de soi illimité", et pas simplement comme une stratégie ou une tactique éducative et pastorale en fonction des buts.

Les deux parties du manteau sont unies par les deux diamants du **travail** et de la **tempérance** : et ils nous rappellent immédiatement le prochain Chapitre Général, centré sur la **radicalité évangélique salésienne**.

En terminant ces attitudes fondamentales dans lesquelles Don Bosco est notre modèle, nous ne pouvons pas oublier la dimension *ecclésiale* : "la fidélité au Pape et aux pasteurs de l'Eglise", de nos jours plus que jamais nécessaire.

Le commencement et la conclusion de notre prière se rejoignent, on le voit clairement, pour présenter un thème complet. Si la mission a pour but la plus grande gloire de Dieu, et le salut des âmes, et si notre travail constitue un service "fidèle et généreux" du Seigneur jusqu'à la mort, le sommet de ce service ne peut se limiter à une satisfaction humaine ou terrestre : nous ne pourrions le trouver pleinement que "dans la maison du Père". Ici également

est présente notre sensibilité salésienne, exprimée par deux mots-clefs : la joie et la communion, qui seulement en Dieu et dans la vie éternelle trouvent leur plénitude.

Très chers confrères, je vous remets cette lettre, que depuis longtemps je portais dans mon cœur, avec la confiance qu'elle constituera une forte incitation au renouveau spirituel et profond, personnel, communautaire et institutionnel, auquel nous appelle le Seigneur à l'occasion de la célébration du Bicentenaire de la naissance de notre très cher Don Bosco et au moyen du Chapitre Général 27. Comme le disciple bien-aimé, prenons Marie, don du Seigneur depuis la croix, et portons-la chez nous. Qu'Elle soit pour nous, comme elle le fut pour Don Bosco, une mère et une maîtresse de vie.

A Vous, Marie Immaculée Auxiliatrice, à votre soin et à votre conduite maternelle, je confie tous et chacun d'entre vous.

  
Père Pascual Chávez Villanueva  
*Recteur majeur*

### 4.1 Chronique du Recteur majeur

#### – *Mai 2012*

Mardi 1<sup>er</sup> mai, le Recteur majeur se trouve à Lorette [Italie] – où il s'était rendu la veille (cf. ACG 413, chronique du Recteur majeur) – : il préside l'Eucharistie de conclusion du 'Forum' du MSJ de la Circonscription ICC et, après le repas de midi, il revient à Rome.

Mercredi 2, le matin, le P. Chávez reçoit le P. Genaro Gegantoni, Supérieur de la quasi-Province 'Afrique Ethiopie-Erythrée', puis M. Jean Paul Muller, Econome Général.

L'après-midi du même jour il part pour Vérone en vue de contrôles médicaux, qui se succéderont au cours des mois de mai et de juin, soit à Vérone (hôpital de Borgo Trento), soit à Rome.

Vendredi 4, le matin, il se rend à une séance de soins dans les installations sanitaires du Vatican ; il rencontre ensuite le P. Giuseppe Costa, Directeur de la LEV (Librairie et Editions du Vatican). A midi, il reçoit un groupe d'Anciens Elèves de Don Bosco du Guatemala et, dans l'après-midi, il préside la rencontre pour la signature de la convention entre la Province Lombardie-Emilie (ILE) et la

quasi-Province 'Afrique Ethiopie-Erythrée' (AET).

Samedi 5, à midi, le Recteur majeur préside l'Eucharistie pour la Fête de la Communauté de la Maison Généralice.

Les jours suivants sont réservés au travail ordinaire qui est accompli au bureau, avec plusieurs audiences ; mais il y a plusieurs moments réservés aux contrôles médicaux (entre autres, un nouveau voyage à Vérone l'après-midi du 9 mai et le matin du 10). Est à signaler, le mardi 8, une rencontre avec le Cardinal Tarcisio Bertone, Secrétaire d'Etat.

Samedi 12, à midi, le P. Chávez reçoit le P. Kazimierz Radzik, Supérieur Général de la Congrégation de saint Michel Archange ("Micaeliti"), accompagné de la Provinciale d'Italie et de la Vicairie Générale des "Micaelite". A la fin du repas de midi, le Recteur majeur a ressenti un malaise, avec un spasme cardiovasculaire, en raison duquel il fut hospitalisé, jusqu'au 16 à midi, à l'Etablissement Gemelli, en vue de contrôles.

Jeudi 17, à midi il préside l'Eucharistie pour les participants à la rencontre des Directeurs des

Bulletins Salésiens du monde. L'après-midi, il accorde une interview pour les confrères, les membres de la Famille Salésienne et les jeunes du Japon.

Les jours suivants, le travail au bureau, avec différentes audiences, est encore entrecoupé de quelques soins médicaux.

Le lundi 21, il tient la réunion du Conseil Exécutif de l'USG à la Maison Généralice des Missionnaires Xavériens [de Saint François-Xavier]. Le soir, il reçoit notre confrère Mgr Riccardo Ezzati, Archevêque de Santiago.

Jeudi 24, le Recteur majeur célèbre la Solennité de Marie Auxiliatrice à la Maison Généralice.

Le samedi 26, l'après-midi, le Recteur majeur rencontre la Consulte de la Famille Salésienne, à laquelle il fait la présentation du thème de l'Étrenne 2013.

Ces jours-là il reçoit les Conseillers généraux, qui reviennent au fur et à mesure à Rome en vue de la session plénière d'été du Conseil Général. L'après-midi du 27, dimanche de la Pentecôte, quelques Conseillers se rendent à Lorette [Italie] pour leur Retraite spirituelle.

Le Recteur majeur passe les derniers jours de mai au siège de la Congrégation dans le travail ordinaire, avec des coupures pour

deux contrôles médicaux dans les installations sanitaires du Vatican. Le lundi 28, il reçoit la visite de Mère Yvonne Reungoat

### - Juin 2012

Le P. Pascual Chávez commence le mois de juin en assumant le travail ordinaire au siège de la Congrégation. Parmi les visites et les audiences il faut signaler, le samedi 2, celle du P. Maurizio Tisato, directeur de la Communauté de Mogliano Veneto, accompagné de Mme Renata et de l'Ingénieur Tanuz.

Lundi 4, le matin, avec la plus grande partie des Conseillers, le Recteur majeur se rend à la Communauté de San Tarcisio, où lui est présentée la nouvelle chapelle restructurée ; il y célèbre la Sainte Messe, visite le parvis dédié à Saint Tarcisius, puis revient à la Maison Généralice après le repas de midi.

Mardi 5 juin commencent les séances de la *session plénière d'été du Conseil Général* selon un calendrier préétabli. Dans les moments disponibles, le Recteur majeur reçoit au fur et à mesure les Conseillers et plusieurs confrères ou d'autres personnes. En particulier : mercredi 6, le matin, il reçoit le P. Tullio Orler et, pendant le

repas de midi, Mgr Luis Felipe Gallardo, SDB, Evêque de Veracruz (Mexique) ainsi que les PP. Pasquale Cristiani et Angelo Santorsola, respectivement Provincial et Vicaire de la Province d'Italie Méridionale. Vendredi 8, il reçoit le P. Abraham Kavalakatt, directeur de la Communauté de Lorette [Italie].

Samedi 9, l'après-midi, le P. Chávez, accompagné de son Vicaire et de quelques Conseillers, se rend à l'UPS pour la *Visite d'Ensemble de la quasi-Province de l'UPS*, qui se prolonge jusqu'au soir du lundi 11.

Mardi 12 reprennent, avec le rythme habituel, les séances de la session du Conseil. Parmi les audiences à signaler, celle avec M. Louis Leung, ancien élève et l'un de nos bienfaiteurs de Hong Kong, accompagné de son épouse, d'un autre couple d'Amis de Don Bosco et de Mgr Savio Hon Tai-Fai, Secrétaire de la Congrégation pour l'Evangélisation des Peuples.

Vendredi 15, Fête du Sacré-Cœur, à l'heure habituelle le Recteur majeur préside la réunion du Conseil Général ; ensuite il part vers Milan, accompagné du P. Francesco Cereda, pour présider dans la maison de Chiari - San Bernardino, les obsèques du P. Silvio Galli, confrère dont l'action caritative salésienne a été

importante en cette ville et bien au-delà.

Les jours suivants se passent dans la Maison Généralice, au siège de la Congrégation, avec le rythme de travail ordinaire dans les périodes de session plénière du Conseil. A rappeler, le mardi 19 en fin de journée, la visite du P. Pio Visentin et du salésien coadjuteur Luciano Loreggian, de la communauté de Mayence (Allemagne) ; et, le vendredi 22 après-midi, l'audience avec le P. Eugenio Fizzotti et celle avec le P. Onorino Pistellato (Ukraine).

Samedi 23, le matin, le Recteur majeur préside le "Curatorium" de l'UPS, puis reçoit les Evêques salésiens de la Colombie, Mgr Hector López et Mgr Camilo Fernando Castrellón, accompagnés des Evêques des diocèses de Granada et de San Vicente del Caguán, qui sont à Rome pour effectuer la visite "ad limina" auprès du Saint-Père. Dans la soirée il reçoit le P. John Jairo Gómez (COM).

Dimanche 24, Solennité de la Nativité de Saint Jean Baptiste, est célébrée - selon la tradition - la fête patronale de Don Bosco et de son Successeur. Le Recteur majeur préside les célébrations et, pendant la journée, il reçoit les souhaits de Mère Yvonne Reungoat et de quelques-unes des

Conseillères, de Mère Antonia Colombo, et de Sœur Apollinaris Shimura, Supérieure des Sœurs de la Charité de Jésus avec d'autres Conseillères.

Lundi 25, le matin, le Recteur majeur va au Vatican pour des analyses cliniques ; ensuite a lieu une rencontre avec les Provinciaux de Pologne. Puis, il reçoit entre autres le P. Simon Manjoo-ran, ancien Provincial de Hongrie, le P. Alojzij Dobravec, le P. Adriano Bregolin et, plus tard le P. Marek Chrzan.

Mardi 26, à l'heure habituelle, le P. Chávez entre dans la salle du Conseil et, l'après-midi, il va au Vatican pour un rendez-vous avec le médecin traitant.

Mercredi 27, le matin à l'heure habituelle, le Recteur majeur préside la réunion du Conseil. L'après-midi, il reçoit le P. Pasquale Cristiani, Provincial d'IME, accompagné de son Vicaire, le P. Angelo Santorsola. Ensuite il reçoit Mme Gaetanina Ancona, fondatrice de la 'Fraternité Mamma Margherita'.

Jeudi 28, le matin, à l'heure habituelle, a lieu la réunion du Conseil Général ; l'après-midi le P. Chávez se rend au Vatican pour un nouveau rendez-vous avec le médecin traitant. Au retour il reçoit M. Mario Olmos.

Vendredi 29, Solennité des Saints Pierre et Paul, Apôtres, fête patronale de Rome, le Recteur majeur préside l'Eucharistie communautaire. Dans la matinée a lieu une réunion du Conseil Général ; l'après-midi, accompagné de tout le Conseil, il va vers la Communauté du Vatican pour le repas du soir pris fraternellement en compagnie de nos Cardinaux et Evêques qui sont au service du Saint-Père dans la Curie.

Samedi 30 juin, avec tout le Conseil, le Recteur majeur part vers Les Combes (Val d'Aoste), pour quelques jours de repos et de fraternité.

## 4.2 Chronique des Conseillers généraux

### Le vicaire du Recteur majeur

A la fin de la session d'hiver du Conseil Général, le P. Adriano Bregolin, Vicaire du Recteur majeur, est parti le **27 janvier** pour une visite d'animation dans la Province du **Vietnam**. Arrivé à Hô Chi Minh-ville dans la soirée du 28, il a été accueilli par le P. Joseph Tran

Hoa Hung, Provincial, et par les confrères de la Maison provinciale. Le lendemain, dimanche 29, il a présidé la Messe en l'honneur de Don Bosco dans la Paroisse de Xuang Hiep. Il s'est ensuite rendu dans la Communauté de Ben Cat, où il s'est arrêté pour une courte visite. Dans l'église, il a eu aussi une rencontre avec les jeunes de la paroisse ; puis il est resté pour prendre le repas de midi avec les confrères et quelques membres du Conseil Pastoral.

L'après-midi, toujours accompagné par le Provincial et par le P. Saimy Ezhanikatt, son secrétaire, il s'est rendu à Dalat, où se trouve la communauté salésienne du postnoviciat qui compte environ 80 étudiants, avec une paroisse et un patronage. Après le repas du soir pris dans une ambiance de fête, le Vicaire a tenu une conférence sur le parcours de formation du salésien et, en particulier, sur l'étape du postnoviciat.

Le lendemain, 30 janvier, a eu lieu une rencontre avec la Famille Salésienne de la région de Dalat et des environs et ensuite une solennelle concélébration eucharistique en l'honneur de Don Bosco. Après le repas de midi très joyeux, animé par les jeunes confrères du postnoviciat, le P. Adriano Bregolin est parti pour Hô Chi Minh-ville.

Le 31 janvier, Solennité de Saint Jean Bosco, la journée a commencé par une Fête de la Famille Salésienne pour le secteur de Hô Chi Minh-ville. Egalement dans cette occasion le Vicaire a fait une conférence aux membres de la Famille Salésienne sur les grands thèmes d'engagement proposés par le Recteur majeur : la vie, la famille, l'éducation, l'évangélisation et la culture des vocations. A suivi, vers midi, un repas de fête avec toutes les personnes rassemblées. Les jeunes confrères ont apporté leur animation musicale.

L'après midi, le P. Adriano a été accompagné pour effectuer une visite de la ville, en passant, notamment, par le musée de la guerre et la Cathédrale de l'Archidiocèse.

Le 1<sup>er</sup> février, a eu lieu la rencontre avec la communauté de la Maison d'études théologiques, située à côté de la Maison provinciale. Après la Sainte Messe, le Vicaire a rencontré les étudiants et les enseignants de théologie, en faisant une conférence sur le thème "Identité charismatique et identification de la vocation".

L'après-midi, a eu lieu une rencontre de grande fraternité avec les FMA à leur siège provincial. Etaient présentes des postulantes, des novices, des Sœurs en forma-

tion, et aussi des Sœurs venues d'autres communautés.

Le 2 février, le P. Adriano Bregolin a été accompagné pour une visite au noviciat SDB de Ba Thon. Ici également il a fait une conférence pour les novices et les prénovices ; ensuite il a célébré l'Eucharistie avec toute la communauté.

En soirée il est parti pour le voyage de retour à Rome.

Revenu au siège de la Congrégation, il a pris quelques jours de repos. Puis, le 19 février, avec le Recteur majeur, il est parti en direction de Nairobi pour la *Visite d'Ensemble de la Région Afrique - Madagascar*. A la fin de cette Visite, il a passé une journée au Siège de la Province d'AFE, à l'occasion de la bénédiction de la nouvelle Maison de la Communauté. Avec le Recteur majeur il est ensuite revenu à Rome le 27 février.

Le 29 février il est parti vers le Chili pour présider l'installation du P. Alberto Lorenzelli, nouveau Provincial.

Arrivé le 1<sup>er</sup> *mars*, il a eu le lendemain une rencontre avec le Conseil provincial et ensuite avec les Directeurs de la Province. Le 3 mars, il a concélébré avec l'Archevêque de Santiago, en donnant l'homélie, au cours de la Messe

d'installation du nouveau Provincial.

Le 4 mars, il s'est rendu en visite dans la Communauté provinciale des FMA, qui pour l'occasion avait également accueilli les sœurs des communautés les plus proches. Il a célébré l'Eucharistie et adressé quelques mots aux Sœurs. L'après-midi il est ensuite reparti en direction de Rome.

Revenu au siège de la Congrégation, il a pris part, du 13 au 17 mars, au Salesianum de Rome à la *Visite d'Ensemble de la Région Italie et Moyen-Orient* et ensuite, du 26 mars au 4 avril, à la *session intermédiaire extraordinaire du Conseil Général*, au cours de laquelle a été défini le thème du Chapitre Général 27.

Le 6 *avril* il a accompagné le Recteur majeur pendant une courte visite au P. Silvio Galli, confrère gravement malade qui appartenait à la communauté salésienne de Chiari.

Le 11, il a accompagné le Recteur majeur à Vérone, pour des contrôles médicaux et le commencement d'une cure spécifique contre l'hépatite. Il est revenu au siège de la Congrégation le 18.

Du 26 au 29 avril, il s'est trouvé avec le Recteur majeur à Turin pour le Centenaire de la Confé-

dération Mondiale des Anciens Elèves avec des célébrations qui ont eu lieu au Colle don Bosco et à Valdocco, avec la conclusion dans la Basilique Marie-Auxiliatrice.

Le 30 avril, il a accompagné à Lorette [Italie] le Recteur majeur à l'occasion du *Forum du MSJ* de la Circonscription de l'Italie Centrale, en revenant au siège de la Congrégation dans la soirée du 1<sup>er</sup> mai.

Le 5 *mai*, il a représenté le Recteur majeur pour la première projection mondiale du film "*Main. La casa della felicità*" [*Main. La Maison du bonheur*] : deuxième film sur Marie-Dominique Mazzarello] : ce qui s'est déroulé à l'Auditorium du Parc de la Musique de Rome.

Du 12 au 16 mai, il a suivi de près les évolutions de la santé du Recteur majeur, qui a été soigné pendant quelques jours à l'Hôpital Gemelli de Rome.

Le 17, il est parti vers *Haïti*, à l'occasion des 75 ans de présence salésienne dans ce pays. Il était accompagné par MM. Bruno Bruni, Agostino Megale et Cristiano Hoffman, dignes représentants d'organisations de bienfaisance qui ont parrainé la reconstruction d'un atelier de l'ENAM de Port-au-Prince. Arrivé le 18, il a eu, en

soirée, une rencontre et un repas fraternel avec les membres du Conseil provincial et les directeurs de la quasi-Province.

Le 19, il s'est rendu à l'École de Gressier, où l'événement des "75 ans" a été marqué par une solennelle Concélébration et un spectacle musical. Étaient présents des jeunes venus de toutes les œuvres de la quasi-Province. L'après-midi, il s'est déplacé, avec les invités qui l'accompagnaient, vers la Maison Salésienne de l'ENAM ; et là s'est déroulée une réunion technique, surtout en vue de la nouvelle construction financée par des organisations italiennes.

Le lendemain, 20 mai, le P. Adriano Bregolin s'est rendu le matin à Pétion-Ville pour la Solennelle Concélébration présidée par Mgr Louis Kébreau, Evêque salésien. A fait suite un repas de fête avec la présence d'autorités civiles et administratives. Puis, en soirée le Vicaire a été accompagné vers le *Karibe Convention Center*, où a été donné un récital préparé par les jeunes de nos œuvres. A cette manifestation étaient présents de nombreux ambassadeurs et ministres de la République d'Haïti.

Le 21, dans la matinée, le Vicaire a rencontré le P. Ducange Sylvain, Supérieur de la quasi-

Province, et quelques membres de la 'Fondation Rinaldi' pour faire le point sur la situation de la quasi-Province après le terrible événement du tremblement de terre de 2010. Puis, en fin de matinée, il est reparti vers l'Europe.

Après son retour au siège de la Congrégation, vu la situation précaire de la santé du Recteur majeur, il s'est rendu pour le 24 mai à Turin : l'après-midi, il a présidé l'Eucharistie de la Fête de Marie Auxiliatrice et participé à la procession. Puis le 25, il est revenu à Rome.

Avec le mois de *juin* il a pris part aux réunions de la *session plénière d'été* du Conseil Général.

Du samedi 9 au lundi 11 juin, il a participé à la *Visite d'Ensemble de la quasi-Province de l'UPS*.

Le 15, avec le P. Marek Chrzan, Conseiller régional, il est allé à Cracovie (Pologne), et le lendemain, 16 juin, il a rejoint la ville de Miejsce Piastowe pour les Célébrations du *Centenaire de la mort du Bienheureux Père Bronisław Markiewicz*, fondateur des Congrégations (masculine et féminine) de Saint Michel Archange. Il a visité là-bas les œuvres de ces groupes de la Famille Salésienne et célébré l'Eucharistie solennelle avec la présence d'un groupe nom-

breux de jeunes venus de différentes œuvres des "Micaeliti" et des "Micaelite" établies en Pologne. Le tout s'est terminé à l'auditorium de la ville voisine de Krosno, en assistant à l'Oratorio exécuté dans le souvenir du Bienheureux Markiewicz.

Le 17 juin, le Vicaire est revenu au siège de la Congrégation, en rejoignant les autres Conseillers pour la continuation de la *session plénière*.

### **Le conseiller pour la formation**

Après la conclusion de la session plénière d'hiver du Conseil Général, dans la période *de février à mai 2012*, l'occupation principale du P. Francesco Cereda, Conseiller général pour la Formation, a été le déroulement de la *Visite extraordinaire*, au nom du Recteur majeur, dans la quasi-Province "*Marie, Siège de la Sagesse*" de Rome (quasi-Province de l'UPS). Cette Visite avait été commencée au mois de novembre 2011 ; elle fut interrompue pendant la session d'hiver du Conseil Général, puis reprise au début de février 2012 ; elle s'est terminée le 26 mai.

En outre, pendant ce temps, du 14 au 19 *février*, le Conseiller a

visité, à Jérusalem, l'Institut international "Ratisbonne" pour la formation spécifique des salésiens prêtres et en a présidé le "Curatorium". De plus, il a pris part du 20 au 26 février, à la *Visite d'Ensemble* de la Région Afrique - Madagascar à Nairobi et, du 12 au 17 mars, à celle de la Région Italie et Moyen-Orient à Rome. Du 26 mars au 4 avril, il a participé à la *session intermédiaire extraordinaire du Conseil Général*.

Le 30 avril, à Vérone, il a animé une journée de réflexion pour le Chapitre général des Pères Canosiens sur le thème "En chemin devant Dieu dans la fidélité jusqu'à la fin". Du 8 au 12 mai, à Barcelone - Martí Codolar, il a pris part à la rencontre qui regroupait, au niveau de l'Europe, les Délégués provinciaux pour la formation ; au cours de cette rencontre ont été affrontés des thèmes d'intérêt fondamental : s'est déroulée une journée d'étude sur la vocation consacrée salésienne dans ses deux formes, avec la participation du P. Andrea Bozzolo, Responsable académique du Centre salésien d'études théologiques de Turin - Crocetta ; ont été approfondis des sujets comme la formation à l'affectivité et à la chasteté et la formation intellectuelle ; a été effectuée une lecture des statistiques

de la Congrégation pour l'année 2011 ; a été réservée une journée pour l'étude des implications, sur le plan de la formation, du Projet Europe et de la présence de missionnaires en Europe.

Le 4 juin, il a présidé le "Curatorium" de la formation spécifique des salésiens coadjuteurs de Turin - Valdocco ; le même jour il a rencontré la Commission centrale du 'Projet pour les lieux salésiens', qui s'est concentrée sur les événements du calendrier mondial pour la célébration du Bicentenaire, sur les moyens pour aider à l'animation, sur les aspects logistiques, sur l'internationalisation des communautés des lieux salésiens, sur la nécessité de confesseurs pour la Basilique Marie-Auxiliatrice à Turin et pour la Basilique Don Bosco au Colle. Du 9 au 11 juin, il a pris part à la *Visite d'Ensemble* de la quasi-Province "Marie, Siège de la Sagesse" et de l'Université Pontificale Salésienne [UPS] de Rome. Le 17, il a présidé le "Curatorium" de la communauté de formation "B. Zeffirino Namumcurá" de Rome - UPS, établie près du Centre Gerini, et il a rencontré, avec la Sœur Piera Cavaglia, la Commission de Coordination du Congrès International d'Histoire qui est prévu pour le Bicentenaire et se déroulera en novembre 2014.

A Rome, le 18, il a participé au Conseil Supérieur d'Administration de l'Œuvre de l'UPS et, le 23, au "Curatorium" de l'UPS.

Du 21 au 23 juillet, à Turin, il a coordonné la Commission pour le 'Projet Europe' en vue de la IV<sup>ème</sup> Rencontre des Provinciaux d'Europe qui se déroulera à Rome du 30 novembre au 2 décembre ; elle devra prendre en considération le thème des migrations en Europe.

### **Le conseiller pour la pastorale des jeunes**

Après la conclusion de la session plénière d'hiver du Conseil Général, dans la période de février à mai 2012, le P. Fabio Attard, Conseiller pour la Pastorale des Jeunes, a été principalement occupé dans des visites d'animation et de formation de coordinateurs pastoraux (salésiens et laïcs), dans différentes Provinces.

Au début du mois de février 2012, le P. Fabio a effectué une visite à Medellín (Colombie) pour observer la structure et le processus d'animation pastorale de la Province. Lors des différentes rencontres il a pu, en outre, mieux expliquer le processus de réflexion sur l'animation pastorale, proces-

sus actuellement en cours de réalisation dans toute la Congrégation.

Pendant ce même mois, le Conseiller a passé plus de deux semaines en Afrique. En premier lieu, il a pu rencontrer les responsables de l'*Institute of Youth Ministry* à Nairobi, pour étudier l'avenir de cette importante institution. Ensuite, le P. Fabio a passé une semaine dans la Province de Madagascar pour animer un atelier de travail et de réflexion sur la Pastorale des Jeunes organisé pour un groupe de salésiens coordinateurs pastoraux en fonction dans les différentes œuvres de la Province.

De nouveau à Nairobi, le Conseiller a pris part à la *Visite d'Ensemble de la Région Afrique - Madagascar*.

Après quelques jours au siège de la Congrégation à Rome, le Conseiller s'est trouvé pendant une semaine en Indonésie, en participant à la rencontre régionale des délégués pour la Pastorale des Jeunes de la Région Asie Est - Océanie. A cette rencontre étaient également présents tous les Provinciaux de la Région.

Cette rencontre a été très importante : il y a eu la possibilité de voir les différents processus en cours de réalisation dans le secteur de la Pastorale des Jeunes, et

d'une manière particulière celui concernant la réflexion conduite en ce moment. Pendant cette rencontre les Provinciaux ont décidé de renforcer le processus de réflexion sur la Pastorale des Jeunes dans la Région, en établissant les rencontres des délégués sur une base annuelle.

Au mois de *mars* le Conseiller a participé à la *session intermédiaire extraordinaire du Conseil Général* qui avait comme priorité de proposer le thème du prochain CG27.

A la fin de mars, le P. Fabio a été invité par le Conseil Pontifical pour les Laïcs à donner une conférence en deux temps ("la pastorale des jeunes s'interroge sur les défis éducatifs actuels" dans les différents continents d'une part et au niveau de son contenu d'autre part) aux participants de la rencontre mondiale des mouvements, des groupes et des communautés ecclésiales, qui a eu lieu à Rocca di Papa. Pendant la rencontre, fut étudiée l'expérience des JMJ de Madrid 2011 et furent programmées quelques orientations pour les prochaines JMJ de Rio de Janeiro de 2013.

A la fin du mois d'*avril*, le Conseiller a été invité en Belgique par les Evêques de la Flandre pour donner une conférence sur la pas-

torale des jeunes et l'animation des vocations. A l'assemblée ont participé les Evêques flamands avec leurs équipes de Pastorale des Jeunes.

Au cours des deux premières semaines de *mai*, le P. Fabio Attard a conduit deux moments de réflexion sur la Pastorale des Jeunes et, en particulier, sur le processus de réflexion dans les deux Provinces des Philippines. Dans celle de Cebu (Philippines Sud), il a présenté une réflexion aux directeurs et aux coordinateurs pastoraux salésiens sur le modèle de la Pastorale des Jeunes de la Congrégation. A Manille (Philippines Nord), il a pu rencontrer diverses équipes de Pastorale des Jeunes (salésiens et laïcs) des œuvres salésiennes, en partageant avec eux le défi de l'évangélisation à l'intérieur des processus éducatifs. Le thème de la nouvelle évangélisation était le thème de fond de ce séminaire d'étude.

Au retour des Philippines, le 18 mai 2012, le Conseiller a donné une conférence sur *La pastorale des jeunes et les défis de l'évangélisation*, dans l'Institut Théologique San Tommaso de Messine. La conférence marquait la conclusion académique des *masters* en Pastorale des Jeunes que l'Institut a préparés au long des deux dernières années.

Avec le début du mois de juin le P. Fabio a commencé au siège de la Congrégation sa participation à la session plénière d'été du Conseil Général.

### **Le conseiller pour la communication sociale**

**Février 2012.** Une fois terminée la session plénière d'hiver du Conseil Général, du 27 janvier au 25 février 2012, le P. Filiberto González a effectué, au nom du Recteur majeur, la *Visite extraordinaire dans la communauté Bienheureux Michel Rua*, 1111 via della Pisana, à Rome (autrement dit dans la communauté de la Maison Généralice). Pendant cette période il a eu deux rencontres avec toute la communauté (celle d'ouverture et celle de conclusion), deux autres rencontres avec le Directeur de la communauté et son Conseil (au début et au milieu de la visite). Il a rencontré personnellement et pendant un bon moment chacun des confrères de la communauté, y compris les confrères qui appartiennent à cette communauté et sont chargés de la Paroisse de la Nativité de la Très sainte Vierge Marie, située dans le quartier Selva Candida de Rome. Il a aussi effectué la visite dans la commu-

nauté salésienne basée au Vatican et chargée de la gestion de la Typographie Vaticane, de l'«*Observatore Romano*» et du service photographique du Vatican. Il a aussi effectué des rencontres avec les différents groupes de salésiens engagés dans les services de la Direction Générale : le groupe des Salésiens Coadjuteurs, le Secrétariat Général et les secrétaires des Conseillers, les traducteurs, les Archives et l'Institut d'histoire, ainsi que le personnel laïque des secteurs de la Direction Générale et du Salesianum.

**Mars 2012.** Du 1<sup>er</sup> au 4 mars, avec l'équipe du Dicastère pour la Communication Sociale, il a conduit la rencontre des responsables des Maisons salésiennes d'Édition de l'Europe. Du 8 au 12, accompagné par le P. Donato Lacedonio, il a rencontré des centres d'activités multimédias de l'Europe dans la ville d'Ostrava (République tchèque). Du 13 au 17, dans les locaux du Salesianum de Rome, il a participé à la *Visite d'Ensemble de la Région Italie et Moyen-Orient*. Le 22, il a pris part à la séance de Conseil de la Maison d'Édition SEI, à Turin. Du 23 au 25, à la Maison provinciale de Bratislava, accompagné du P. Julian Fox et du P. Donato Lacedonio, il participa à la rencontre provincia-

le des Délégués pour la Pastorale des Jeunes, pour les Missions et pour la Communication Sociale de la Slovaquie (SLK). Du 26 mars au 4 avril, il a participé à la *session intermédiaire extraordinaire du Conseil Général*.

**Avril 2012.** Du 10 au 18 avril, accompagné cette fois par le P. Jaime González, le P. Filiberto a présidé la rencontre des Maisons d'Édition, des Typographies et des Radios salésiennes de l'Amérique, qui eut lieu à Lo Cañas (proche de Santiago - Chili). Pendant la rencontre, il a effectué une visite à la Typographie salésienne, à la Maison d'édition 'EDEBE Don Bosco', au Centre de production multimedia "Cetera Tolle", à la communauté de la Maison provinciale et à la communauté de l'école "La Gratitude Nacional".

**Mai 2012.** Du 2 au 8 mai à Lisbonne (Portugal), accompagné encore par le P. Julian Fox et le P. Donato Lacedonio, il présidé l'une après l'autre trois rencontres différentes dans la maison de Retraites spirituelles CONFHIC des "Irmãs Franciscanas Hospitaleiras da Imaculada Conceição" [Sœurs Franciscaines Hospitalières de l'Immaculée Conception]. La première rencontre a été celle des Délégués pour la Communication Sociale des Provinces d'Europe, la

deuxième celle des Référénts pour le Projet Europe, et la dernière celle de l'équipe organisatrice de l'*EuroClip Don Bosco* [festival européen de courts métrages ouvert aux enfants et aux jeunes de 14 à 24 ans]. Le 12, il a présidé, avec Sœur Giuseppina Teruggi, Conseillère pour la Communication Sociale des FMA, la rencontre des formateurs, des formatrices et des personnes en formation organisée dans le but de célébrer pour la première fois la *Journée Salésienne de la Communication Sociale*, en reprenant le thème ["Silence et parole : chemin d'évangélisation"] proposé par le Pape pour la "Journée Mondiale des Communications Sociales". La journée a eu lieu dans la Faculté des Sciences de la Communication sociale (FSC) de l'UPS, avec la participation du personnel du Dicastère pour la Communication Sociale des SDB, de celui du Secteur Communication Sociale des FMA, ainsi que de tous les salésiens de la FSC. On prévoit de faire cette rencontre chaque année tant à Rome que dans toutes les Provinces de la Congrégation SDB et de l'Institut FMA. Du 16 au 20 mai, il a présidé à la Maison Généralice la rencontre des Directeurs des Bulletins Salésiens du monde, cette fois avec la participation de tout le person-

nel du Dicastère. Enfin, à Turin - ELLEDICI, du 20 au 23 mai, il a pris part à la rencontre des Maisons d'Édition : ELLEDICI de l'Italie, CCS de l'Espagne et 'Edições Salesianas' du Portugal.

A la fin de mai il se trouvait au siège de la Congrégation pour prendre part à la session plénière d'été du Conseil Général.

### **Le conseiller pour les missions**

Aussitôt après la conclusion de la session plénière d'hiver du Conseil Général, le P. Václav Klement, Conseiller pour les Missions, a commencé la *Visite extraordinaire dans la Province Polonoise - Cracovie (PLS)* qui s'est déroulée du 28 janvier jusqu'au 15 avril, avec deux interruptions. Une première interruption a été effectuée pour participer à la *Visite d'Ensemble de la Région Afrique - Madagascar* (Nairobi, 20-25 février), où il a animé un atelier sur la culture missionnaire dans les Provinces. Pour la seconde fois il a quitté la Province PLS pour une réunion des Délégués à l'animation missionnaire de l'Espagne à Madrid (24 mars) et pour la *session intermédiaire extraordinaire du Conseil Général* (Rome, 25

mars - 4 avril). Pendant le séjour dans la Province de Cracovie, le P. Klement a apprécié la croissance du charisme dans les nouveaux champs d'action de la mission salésienne, l'excellente ambiance de formation de la maison interprovinciale d'études théologiques de Cracovie, ainsi que différents apports de la Province dans le domaine de la communication sociale et dans celui de l'organisation des diverses rencontres nationales, régionales et mondiales de la Congrégation.

La période du 17 avril au 8 mai a été réservée par le Conseiller à une visite d'animation dans la Province missionnaire de l'Amazonie (Brésil - Manaus, BMA). Pendant les deux premières semaines il a été accompagné par le P. Benjamin Morando, Provincial, dans les présences de front d'action missionnaire de la Région du Rio Negro (São Gabriel da Cachoeira, Santa Isabel, Maturacá, Marauia et Iauareté). Malheureusement, pendant le voyage de retour à la maison provinciale, le P. Benjamin a été frappé d'une embolie : il a été immédiatement transporté à l'hôpital où, malgré d'excellents soins médicaux, il est décédé le 5 mai. Avec cinq Evêques et une trentaine de salésiens, le P. Klement a participé, à Manaus, à ses

obsèques dans l'église Saint-Joseph Travailleur, plus que remplie. Un témoignage sur ce grand missionnaire qui a passé 48 ans au Brésil fut apporté au cours de l'Eucharistie des funérailles par Dom Edson Damian, Evêque diocésain de São Gabriel do Cachoeira : il a été diffusé au moyen de *Cagliero 11* du mois de juin.

Avant la session plénière d'été du Conseil Général, le P. Klement a effectué une visite en Corée du Sud pour un contrôle médical, le renouvellement de résidence et une période de repos dans la communauté de Nae Ri (13-25 mai). De plus, il a effectué l'animation missionnaire dans les trois maisons de formation (Kwangju, Séoul et Nae Ri) et au moyen de différents moyens catholiques de communication sociale.

Pendant la session plénière d'été, du 15 au 17 juillet, le Conseiller a animé, avec l'Econome général, la réunion annuelle des directeurs des cinq Procures Missionnaires (Bonn, Madrid, New Delhi, New Rochelle et Turin) à Bonn ("Don Bosco Mission"). Pendant la réunion le P. Josef Grunner, Provincial de l'Allemagne, a présenté à tous, comme nouveau directeur de la Procure, le P. Clemens Schliermann, qui doit entrer en charge le 15 août 2012.

## L'économe général

Après la session plénière d'hiver du Conseil Général, M. Jean Paul Muller a pris part au "Don Bosco Forum" et à la conférence internationale de la jeunesse sur l'immigration en Europe, à Bonn. Pendant la réunion de formation pour les nouveaux Economes (Rome, 12-17 février), a été approfondie la situation actuelle dans les 14 Provinces d'où provenaient les participants.

En participant à la *Visite d'Ensemble au Kenya* (20-26 février), l'Econome a visité différents centres de Formation, les travaux de restructuration de la maison provinciale et divers centres de jeunes. Revenu à Rome, le 27 février, il a rencontré les membres de la Fondation "Pro Universitate" pour réfléchir sur une collecte de fonds plus intense en faveur de l'Université Salésienne.

Le 28 février, il s'est rendu en Haïti pour visiter, avec quelques directeurs des Procures missionnaires, les centres en construction en faveur de la formation professionnelle à Gressier, à Port-au-Prince et à Fleuriot. Ensuite, à New Rochelle (SUE), il a effectué une visite à l'Economat provincial et à "Salesian Mission" : se trouver en face de la réalité de la

société et de l'Eglise aux Etats-Unis a poussé à porter un regard et une réflexion sur l'accompagnement des confrères engagés dans les fonctions aux différents niveaux dans la Province. L'urgence de la recherche de fonds pour les Missions, en combinaison avec les défis locaux et nationaux, est l'une des tâches principales des centres salésiens à New Rochelle.

Après le retour à Rome, au cours de la *Visite d'Ensemble de la Région Italie et Moyen-Orient*, diverses rencontres avec des Provinciaux et des économistes ont fourni à l'Economiste général des informations importantes pour l'accomplissement de sa tâche. Ensuite, les nécessités de la Direction Générale ont exigé des moments intenses de rencontre avec le conseiller juridique, les avocats et les confrères de divers secteurs. En tant que membre des Conseils administratifs, l'Economiste a participé aux réunions semestrielles d'"EduLife", de "Don-Bosco-Network" et de la "Fondation Don Bosco nel mondo".

Aussitôt après Pâques jusqu'au 14 avril, l'Economiste est allé en Inde, à Guwahati, à Shillong, à Silchar et en d'autres lieux pour les actes à dresser nécessaires à la préparation de la mise en route de

la nouvelle Province de Silchar (INS). A New Delhi, pendant une courte rencontre au Centre SPCI, il s'est intéressé à la marche, au niveau national en Inde, de la coordination des différents secteurs de la mission auprès des jeunes.

Du 17 au 19 avril, a eu lieu la rencontre avec les Economistes provinciaux de la Région Europe Ouest à Bilbao : ce fut aussi une occasion pour intensifier le rapport entre la Direction Générale et la réalité en changement en Espagne. Différentes rencontres avec des jeunes au chômage ont fortement présenté les défis auxquels les Salésiens sont appelés à être confrontés.

En participant à Berlin à la rencontre européenne de la psychopédagogie, l'Economiste a fait la lumière sur le lien de dépendance existant entre la situation de l'économie et le comportement, qui en découle, de certains groupes de jeunes. Encore à Berlin, se sont réunis, du 23 au 26 avril, les Economistes provinciaux de la Région Europe Nord, en ayant comme thème principal la consolidation nécessaire dans un grand nombre de ces Provinces.

Le 28 avril, l'Economiste a été invité à une conférence de l'"Ordo socialis" [Association pour la promotion de la doctrine sociale - Siè-

ge à Cologne] pour signaler l'urgence de donner à la jeunesse une meilleure éducation et une plus forte préparation dans la doctrine sociale. Ensuite, lors de l'assemblée annuelle de l'AGIDAE [Association des Gestionnaires des Instituts qui Dépendent de l'Autorité Ecclésiastique] et d'une rencontre avec les Economes d'Italie, s'est présentée l'occasion d'une réflexion sur les nouvelles exigences en Italie (Taxes et droits à payer, IMU [Impôt Municipal Unique sur les habitations], etc.).

Puis, dans la Procure missionnaire de Bonn, Jean Paul Muller a trouvé le moment opportun pour informer les confrères et les collaborateurs sur les démarches du transfert de la responsabilité en tant que directeur de la Procure à son successeur au cours de l'été 2012.

Pendant le mois de mai, l'Econome a surtout cherché, au moyen d'entretiens avec chaque Econome provincial, à accompagner les décisions nécessaires pour donner de la qualité à l'administration et à la transparence en diverses Provinces dans le monde. Le travail pour élaborer un "profil de risque" dans plusieurs Régions et la préparation des instruments pour revoir les structures du gouvernement selon les exigences du CG26

ont été des tâches accomplies de temps à autre tout au long de ces quatre mois.

### ***Le conseiller pour la Région Afrique - Madagascar***

Une fois terminée la session plénière d'hiver du Conseil Général, le P. Guillermo Basañes, Conseiller régional, est parti au Mozambique pour commencer la consultation en vue de la nomination du nouveau Supérieur de cette quasi-Province. Le lundi 30 janvier, il a présidé pour ce motif l'Assemblée des confrères au Siège de la quasi-Province à Maputo.

Ensuite, au cours des deux premières semaines du mois de février, le P. Basañes s'est trouvé à Buenos Aires (Argentine) pour passer un moment en famille.

Le 16 février, il est revenu dans la Région, en arrivant à Nairobi (Kenya) pour les préparatifs de la *Visite d'Ensemble* qui a eu lieu du 21 au 25 février dans la Maison de Spiritualité des "Dimesse Sisters" ['Humbles Filles de Marie Immaculée'] avec la présence du Recteur majeur et de sept Conseillers Généraux. Ensuite, le dimanche 26, le Conseiller régional a participé avec le Recteur majeur à la Bénédiction des nouvelles installations

de la Maison Provinciale à Upper Hill (Nairobi).

Les 27 et 28 février, il a été occupé par les travaux du *Curatorium* dans la maison d'études théologiques Nairobi - Utume, et le 29 février, au postnoviciat de Moshi (Tanzanie).

Le 3 mars, le P. Basañes se trouvait déjà à Kigali (Ruanda) pour commencer la *Visite extraordinaire dans la quasi-Province Afrique des Grands Lacs* (AGL). Le 5 mars, il a présidé les travaux d'ouverture de la Visite avec le Conseil provincial, en partant le lendemain vers l'Ouganda où, du 6 au 22 mars, il a visité toutes les communautés présentes dans le pays.

Le samedi 24, à peine revenu en Italie, il a pu se rendre, le jour même, au Sanctuaire du Sacré-Cœur de Bologne, où il a présidé, au nom du Recteur majeur, les obsèques de notre confrère Alessandro Giuliani, alors économiste provincial d'AET.

Du 26 mars au 4 avril, à Rome, le Conseiller régional a pris part à la *session intermédiaire extraordinaire du Conseil Général*.

Le Jeudi Saint, il est parti de Rome vers Yaoundé (Cameroun), en s'arrêtant le Vendredi Saint en transit à Nairobi, où il a pu rejoindre le Sanctuaire Marie-Auxiliatrice, confesser pendant quatre

heures et participer à la célébration de la Passion du Seigneur, en retournant aussitôt après à l'aéroport.

Il a présidé les célébrations de Pâques dans notre paroisse de Yaoundé - Mimboman et à la maison d'études théologiques où, du lundi 9 au dimanche 15, il a prêché la Retraite spirituelle à environ soixante confrères.

Le lundi 16 avril, le P. Basañes, de retour dans la quasi-Province AGL, a continué la Visite extraordinaire dans les maisons du Ruanda et du Burundi, en terminant le 23 mai par la réunion du Conseil provincial à la Maison provinciale de Kigali. Il a célébré la Solennité de Marie Auxiliatrice Kigali - Gatinga. Le même jour il est parti vers Rome, où il est arrivé le 25 mai, pour repartir le 27 en vue d'effectuer une semaine de Retraite spirituelle à Lorette [Italie], avant le début des travaux de la session plénière d'été du Conseil Général.

### ***Le conseiller pour la Région Amérique latine - Cône Sud***

Aussitôt après la conclusion de la session plénière d'hiver du Conseil Général, le P. Natale Vitali, Conseiller Régional pour l'Amé-

rique latine - Côte Sud, s'est mis en route, le 27 janvier, vers Buenos Aires et Córdoba pour commencer la *Visite extraordinaire dans la Province Argentine Nord* (ARN).

Le 30 janvier, il est arrivé au noviciat d'Alta Gracia (Córdoba) pour recevoir les professions des 14 novices de la CIS-SUR. Il y avait une tempête de pluie et de vent ; et la Messe a été célébrée sans lumière et avec un vent qui arracha de nombreux toits de la ville de Córdoba. Étaient présents les cinq Provinciaux de la CIS-SUR et beaucoup de jeunes.

Le 31 janvier, le Régional a commencé la Visite extraordinaire, en visitant la Maison de soins "Artémide Zatti" dans la ville de Córdoba.

Les communautés visitées au cours de la Visite extraordinaire ont été au nombre de 29. Il a aussi effectué une visite dans 9 œuvres "gérées par des laïcs", c'est-à-dire sans la présence spécifique d'une communauté salésienne, mais activement insérées dans le Projet Opérationnel Provincial d'ARN. Il a visité 44 écoles, 3 instituts supérieurs, 23 paroisses, 13 églises publiques, 17 œuvres sociales et 50 patronages : tous font une référence à l'action éducative et pastorale salésienne.

La Province, née le 31 janvier

2010 de la fusion des deux anciennes Provinces ACO et ARO, s'articule en cinq zones géographiques. Au commencement de l'année, chaque zone a sa journée pastorale pour programmer l'année. Le Régional a pu participer aussi à quatre de ces journées.

Le 4 mars, accompagné du Provincial d'ARN, le P. Vitali a pris part à Montevideo à l'ordination épiscopale de Mgr Daniel Sturla, SDB, Evêque auxiliaire de l'Archevêque de Montevideo.

Après la courte parenthèse de la *session intermédiaire extraordinaire du Conseil Général* à Rome – du 26 mars au 4 avril – le Régional est revenu à Córdoba pour terminer la Visite extraordinaire. Les 17 et 18 mai, il s'est réuni avec les directeurs salésiens et les 9 directeurs d'œuvres "gérées par des laïcs" ; et le 19, il a eu la réunion avec le Conseil provincial.

Le 21 mai, il s'est rendu à Asunción afin d'effectuer la consultation pour le nouveau Provincial de la Province de Paraguay. Il a fait deux réunions, l'une à Ypacaraí et l'autre à Coronel Oviedo. Il a pu aussi participer à la fête de Marie Auxiliatrice au Sanctuaire Marie-Auxiliatrice d'Asunción, où ce jour-là ont été célébrées 14 Messes, avec une très nombreuse participation de fidèles à chaque fois.

Aussitôt après, il a effectué le retour vers Rome en vue de la session plénière d'été du Conseil Général.

### ***Le conseiller pour la Région Interaméricaine***

Après la conclusion de la session plénière d'hiver du Conseil Général, le P. Esteban Ortiz González, Conseiller pour la Région Interaméricaine, entreprend le voyage vers le Mexique à la fin de janvier : après quoi, il se réunit avec le P. Miguel Aguilar, Provincial, et son Conseil, afin de faire une évaluation de la mise en place des orientations données par le Recteur majeur à la suite de la dernière Visite extraordinaire accomplie, en 2009, dans cette Province par le P. Filiberto González, Conseiller pour la Communication Sociale, et d'organiser les réunions intercommunautaires qui seront effectuées pendant le prochain mois de novembre en vue de la consultation préalable pour la nomination du Provincial.

Le 31 janvier, fête de Saint Jean Bosco, après avoir célébré la Messe avec les élèves de l'Ecole 'Santa Julia', le Conseiller régional part vers Lima (Pérou).

Le 1<sup>er</sup> février, à Lima, il se réunit avec le P. Santo Dal Ben, Provin-

cial, et son Conseil pour réfléchir sur le parcours qu'est en train d'effectuer la Province "Sainte Rose de Lima" (PER).

Le 2 février, le P. Esteban Ortiz González se rend à Cochabamba (Bolivie), en faisant – pendant le trajet – un court arrêt dans le secteur de Santa Cruz, où il effectue une visite à la Communauté de Muyurina, dans le but de connaître directement la situation qui est en train d'être vécue à la suite de l'invasion abusive des terrains de l'Ecole Agricole. Le lendemain de son arrivée à Cochabamba, il se réunit avec le P. Cristóbal López, Provincial, et son Conseil.

Le 4 février, il voyage vers Medellín (Colombie) pour animer la consultation en vue de la nomination du nouveau Provincial ; le même jour, il se réunit avec le P. Vidal Niebles, Provincial, et son Conseil ; et, le lendemain, il commence une série de réunions en différents lieux de la Province (Barranquilla, Cali, Dosquebradas et Medellín) ; en tout dans ces réunions ont participé 123 Confrères.

Le 8 février, le Conseiller régional se rend à Saint-Domingue (République Dominicaine), avec un court arrêt – pendant le voyage – pour saluer le P. Mario Peresson, Provincial de Bogotá, qui récemment a subi une délicate interven-

tion chirurgicale, qui, Dieu merci, s'est bien déroulée.

Le 9 février, à Saint-Domingue, le P. Esteban Ortiz se réunit avec le P. Victor Pichardo, Provincial, et son Conseil pour présenter la lettre du Recteur majeur après la récente Visite extraordinaire dans la Province "Saint Jean Bosco" (ANT).

Le 10 février, il se rend à New York pour commencer la *Visite extraordinaire dans la Province "Saint Philippe Apôtre" des Etats-Unis (SUE)* ; dans cette visite, le Conseiller régional est accompagné par le P. Nestor Impelido, de la Province des Philippines Nord (FIN).

Le 12 février, il se réunit avec le P. Thomas Dunne, Provincial, et son Conseil, pour commencer par une approche de la Province de New Rochelle.

Les 13 et 14 février, le régional participe à la réunion que chaque année font ensemble les Conseils provinciaux de SUE (New Rochelle) et de SUO (San Francisco).

A partir du 15 février, il commence par Belle Glade (Floride) le parcours pour visiter les 19 Communautés qui composent la Province de New Rochelle.

Le 24 mars, le P. Esteban Ortiz prend part à la fête de la Communauté Provinciale à Orange (New

Jersey) ; puis, le même jour, il retourne à Rome pour participer à la *session intermédiaire extraordinaire du Conseil Général*.

Le 4 avril, il rentre dans la Province de New Rochelle pour continuer la visite dans les Communautés Salésiennes et arrive à Edmonton (Canada), où il célèbre le Triduum Pascal.

Le 17 mai, la dernière visite est pour la Maison Provinciale, en effectuant également une visite à la Procure Missionnaire de New Rochelle.

Le 22 mai, pour la conclusion de la Visite extraordinaire dans la Province de New Rochelle (SUE), le Conseiller régional effectue une rencontre avec les Directeurs des Communautés ; le lendemain matin, il tient une réunion avec le Conseil provincial et, l'après-midi, il présente, au cours d'une Assemblée provinciale, le rapport final de la Visite extraordinaire.

Le 24 mai, il célèbre la Solennité de Marie Auxiliatrice avec la Communauté de la Maison Provinciale ; et, le lendemain, il part vers Rome.

Au cours de la semaine du 27 mai au 2 juin, il fait la Retraite spirituelle à Lorette [Italie], avec d'autres Conseillers.

Enfin, le 5 juin, commence la session plénière d'été du Conseil Général.

## **Le conseiller pour la Région Asie Est - Océanie**

Après la conclusion de la session d'hiver du Conseil Général, le P. Andrew Wong, Conseiller Régional pour l'Asie Est - Océanie, a rejoint Jakarta le 5 février pour la *Visite extraordinaire dans la quasi-Province Indonésie - Timor (ITM)*. Il a commencé la Visite par une rencontre avec le Délégué de la Délégation de l'Indonésie et son Conseil. Ensuite, il a procédé à la visite des communautés de cette Délégation.

Le 3 mars, le Régional a interrompu la visite aux communautés pour participer à la rencontre des Provinciaux et des délégués pour la Pastorale des Jeunes. Cette rencontre s'est déroulée du 5 au 8 mars, dans la ville indonésienne de Bintaro. Etait présent le P. Fabio Attard, Conseiller général pour la Pastorale des Jeunes.

Le 9 mars, le Régional a repris le cours de la Visite extraordinaire en Indonésie, en visitant le noviciat, qui se trouve à Sumba. Le 16 mars, dernier jour de la visite dans la Délégation de l'Indonésie, le Régional a tenu une réunion avec le Délégué et son Conseil à Jakarta.

A partir de l'Indonésie, le P. Andrew Wong est allé à Hong Kong pour effectuer la consultation en vue de la nomination du nouveau

Provincial de Chine. Il a commencé le 19 mars en rencontrant les confrères qui travaillent à Hong Kong. Le lendemain, 20 mars, il s'est rendu à Macao pour rencontrer un autre groupe de confrères. Puis, le 21 mars, il se trouvait en Taiwan pour un dernier groupe de confrères en vue de la consultation.

Le 24 mars, le Régional est revenu à Rome pour prendre part à la *session intermédiaire extraordinaire* avec le Recteur majeur et le Conseil Général. La session s'est déroulée du 26 mars au 4 avril. Le 6 avril, le Régional a quitté Rome en direction de Dili (Timor oriental) pour continuer la Visite extraordinaire dans le Timor oriental.

Le P. Andrew Wong est arrivé au Timor le Samedi Saint, 7 avril. Le 11 avril il a commencé la visite aux communautés et aux présences salésiennes dans le Timor, jusqu'au 11 mai. A la conclusion de la Visite dans l'entière quasi-Province, le Régional a rencontré – entre le 12 et le 16 mai – au moyen de différentes réunions le Supérieur, le Conseil provincial, les Délégués et les Commissions provinciales, les Salésiens Coadjuteurs et, enfin, les Directeurs.

Le 19 mai, le Régional, en quittant le Timor, a rejoint Manille pour des contrôles médicaux et pour des rencontres avec quelques

confrères de la Province. Le 24 mai, il a quitté Manille pour effectuer le retour vers Rome en vue de la session plénière d'été du Conseil Général.

Avant le début de la session plénière, du 27 mai, Solennité de la Pentecôte, jusqu'au 2 juin, avec quelques autres Conseillers, il est allé à Lorette [Italie] pour la Retraite spirituelle.

### ***Le conseiller pour la Région Asie du Sud***

Une fois terminée la session plénière d'hiver du Conseil Général, le P. Maria Arokiam Kanaga, Conseiller pour la Région Asie du Sud, a quitté Rome le 29 janvier ; il est parvenu à Imphal (Manipur) le 31 janvier pour présider la célébration de la Solennité de Saint Jean Bosco. Ensuite, du 1<sup>er</sup> au 5 février, il a effectué la consultation en vue de la nomination du nouveau Provincial de Dimapur, en rencontrant pour ce discernement les confrères par groupes : à Imphal, à Dimapur, à Dibrugarh et à Harmutty. Il a fait la même opération, entre le 6 et le 11 de ce même mois de février à Silchar, à Shillong, à Guwahati et à Tura en vue de la consultation pour les deux Provinciaux de Guwahati et de Silchar (nouvelle Province).

Les 13, 14 et 15 février, le Régional a présidé l'Assemblée de la SPCSA (Conférence des Provinciaux Salésiens d'Asie du Sud), avant de partir le 17 février vers l'Afrique Est pour la *Visite d'Ensemble de la Région Afrique - Madagascar*, avec le Recteur majeur et son Conseil. Avant le début de la Visite d'Ensemble, il a pu visiter – les 18 et 19 février – les missions salésiennes de Kampala et de Bombo en Ouganda, puis rejoindre Nairobi le 20 février pour participer à la Visite d'Ensemble, qui a eu lieu du 20 au 26. Ensuite, les 27, 28 et 29 février, il a visité les deux maisons de Juba et de Mari-di dans le Soudan du Sud, puis, les 1<sup>er</sup>, 2 et 3 mars, les maisons de Moshi, de Morogoro, d'Iringa et de Dar es-Salaam, en Tanzanie.

Le 6 mars, il est arrivé à Hyderabad (Inde) : il a commencé la *Visite extraordinaire dans la Province d'Hyderabad* par une rencontre avec les Directeurs et avec le Conseil provincial. Du 7 au 20 mars, il a visité 7 maisons, avant de revenir à Rome pour la *session intermédiaire extraordinaire du Conseil Général*, qui s'est déroulée en particulier en préparation du prochain CG27, avec d'autres tâches. Au cours de l'arrêt à Dubaï, pendant le voyage, il a pu visiter la présence salésienne de Fujairah

(Emirats Arabes Unis). Une fois terminée la session extraordinaire du Conseil Général, le P. Maria Arokiam est revenu à Hyderabad le 7 avril et a repris la Visite extraordinaire, jusqu'au 19 mai. La Visite a conduit le travail du Régional dans les 27 maisons canoniquement érigées et les 5 présences annexées : toutes sont dans l'État de l'Andhra Pradesh, à l'exception de Muniguda, qui est en Odisha.

Le 20 mai, le Régional était à Guwahati pour l'installation du P. Thomas Vattathara, nouveau Provincial. Puis il a conclu la Visite extraordinaire à Hyderabad par une réunion du Conseil provincial et de tous les Directeurs le 22 mai ; ensuite il s'est rendu à Silchar pour l'inauguration de la nouvelle Province et pour l'installation du P. George Makiekal, Provincial. Le 26 mai, il est revenu à Rome en vue de la session plénière d'été du Conseil Général. Avant le début des travaux, du 27 mai au 2 juin, il a fait la Retraite spirituelle à Lorette [Italie].

### **Le conseiller pour la Région Europe Nord**

Après la conclusion de la session d'hiver du Conseil Général, le P. Marek Chrzan, Conseiller pour

la Région Europe Nord, part vers Bratislava pour commencer la *Visite extraordinaire dans la Province "Marie-Auxiliatrice" de Slovaquie (SLK)*. Au début de la Visite, il participe à la Fête de Don Bosco à Bratislava dans la paroisse Don Bosco, rue Miletičova.

La rencontre à Bratislava avec le Conseil provincial et la visite de la communauté des services provinciaux sont les premières actions de la Visite. Ensuite, le P. Marek visite la communauté paroissiale de Bratislava. Du 4 au 7 février, il se rend en Azerbaïdjan à Bakou pour effectuer la visite auprès des confrères slovaques qui accomplissent la mission dans ce pays et appartiennent à la Province SLK. Les jours suivants, en Slovaquie, il visite les communautés à Šaštín, à Bratislava - Mamateyova, à Bratislava - Dalaborovo, Bratislava - Trnávka, à Žilina, à Námestovo, à Dubnica nad Váhom, à Nová Dubnica, à Trnava, à Partizánske, à Banská Bystrica, à Rožňava, trois communautés à Košice, la communauté à Michalovce et à Humenné.

Le 25 mars, il revient à Rome pour participer à la *session intermédiaire extraordinaire du Conseil Général*. Revenu en Slovaquie, il passe les jours de Pâques à la Maison provinciale de Bratislava. Après Pâques, il se rend en Russie (Sibé-

rie) pour visiter les confrères slovaques à Yakutsk. Le 13 avril, il reprend la visite des communautés en Slovaquie à Prešov, à Bardejov, à Poprad et des présences à Veľký Biel et à Sabinov. Puis il a une rencontre de conclusion avec les Directeurs des communautés le 27 avril à Prešov. Ensuite, il visite encore la communauté pour confrères âgés à Hody et le 30 avril, à Žilina, il effectue la rencontre de conclusion avec le Conseil provincial.

Le 1<sup>er</sup> mai, il se rend en Pologne à Cracovie pour participer à la conclusion des Jeux Internationaux Omnisports pour les Jeunes des Œuvres Salésiennes, avec la participation de 1 200 personnes venues de 12 pays d'Europe. Du 4 au 7 mai il préside la réunion des Provinciaux de la Région Europe Nord, qui a eu lieu à Zadar (Croatie).

Le 8 mai, il se rend à Barcelone (Espagne) pour prendre part à la rencontre, au niveau de toute l'Europe, des Délégués provinciaux pour la Formation. Les 12 et 13 mai, il participe à la fête provinciale des jeunes à Cracovie (Pologne). Du 16 au 18 mai, il visite la communauté de formation à Turin - Crocetta pour rencontrer les jeunes confrères de la Région, surtout ceux de Slovaquie ; il visite aussi la communauté des coadjuteurs à Turin - Valdocco, en s'as-

sociant un jour aux prières de la neuvaine dans la Basilique Marie-Auxiliatrice. Le 19 mai, il retourne en Pologne pour prendre part à l'ordination sacerdotale à Szczyrk et travailler, (dans le cadre de la "KSIP") avec les Provinciaux de Pologne et le Supérieur de la Circonscription Spéciale Europe de l'Est, dans une rencontre de vérification et de programmation : cette rencontre a eu lieu à Aleksandrów Kujawski dans la Province de Piła (PLN), à l'école salésienne récemment modernisée.

Le 24 mai, à Ljubljana, il participe à la fête de Marie-Auxiliatrice et à l'installation du nouveau Provincial de la Province de Slovénie.

Le 25 mai, il revient à Rome pour participer à la session plénière d'été du Conseil Général.

Pendant le mois de juin, au cours de la session plénière du Conseil, il faut signaler, le 4, la présence du Régional à Zagreb pour participer à l'installation du nouveau Provincial de la Province de Croatie. En outre, le 15, avec le Vicaire du Recteur majeur, le P. Marek Chrzan s'est rendu en Pologne, où, le 16, à Miejsce Piastowe il a pris part aux Célébrations du *Centenaire de la mort du Père Bronisław Markiewicz*, fondateur des Congrégations (masculine et féminine) de Saint Michel Archange.

## **Le conseiller pour la Région Europe Ouest**

A la fin de la session plénière d'hiver du Conseil Général, le P. José Miguel Núñez, Conseiller Régional, quitte Rome pour Séville : il doit y effectuer la présentation à la Famille Salésienne du parcours vers le Bicentenaire de la naissance de Don Bosco ; un parcours établi en différents moments, parmi lesquels celui de la visite de la relique de Don Bosco en Espagne.

Le 29 janvier, le Conseiller commence la *Visite extraordinaire*, effectuée au nom du Recteur majeur, dans la Province de Madrid. La Visite s'est déroulée jusqu'à la fin du mois d'avril. Pendant les trois mois, le Conseiller a visité toutes les maisons de la Province, rencontré deux fois le Conseil provincial et présidé deux réunions de Directeurs. Il a participé à la rencontre de l'ADMA à Puertollano, à la rencontre du Conseil Régional des Anciens Elèves, à la rencontre de formation de la Famille Salésienne et à la rencontre provinciale des "Hogares Don Bosco" [Foyers, Centres d'accueil Don Bosco]. Il a rencontré personnellement aussi les Evêques d'Alcalá de Henares, d'Ávila, de Ciudad Real, de Getafe, de Sigüenza-Guadalajara et de Salamanque.

Les 5, 6 et 7 mars, il a présidé la réunion annuelle des Provinciaux de la Région Europe Ouest, qui cette fois s'est déroulée à Madrid.

Le 17 mars, le P. José Miguel a participé à Séville à la cérémonie de remise solennelle d'une marque d'honneur à Son Eminence le Cardinal Angelo Amato, venu à cette occasion à Séville pour la recevoir au titre d'ami illustre du Collège Majeur Universitaire "Saint Jean Bosco". Le Conseiller a donné un cours magistral devant la communauté académique : "*Honrados ciudadanos y buenos cristianos. Formar personas en la Europa de las libertades, desde la clave educativa de Don Bosco*" [Honnêtes citoyens et bons chrétiens. Former des personnes dans l'Europe des libertés, selon la clé éducative de Don Bosco].

Du 26 mars jusqu'au 4 avril, le P. José Miguel est revenu au siège de la Congrégation, à Rome, pour participer à la *session intermédiaire extraordinaire du Conseil Général*. Pendant la Semaine sainte, il a fait ensuite trois jours de recollection spirituelle.

Les 13, 14 et 15 avril, le Conseiller a pris part et présidé le séminaire de la Région Europe Ouest sur l'Évangélisation en Ecole Salésienne, qui s'est déroulé à Lisbonne avec la participation des

représentants de toutes les Provinces de la Région et a été coordonné par le Centre National de pastorale des Jeunes de Madrid.

Ayant terminé la Visite extraordinaire à Madrid le 30 avril, le P. José Miguel Núñez a, pendant le mois de mai, coopéré avec le Conseiller pour la Région Italie et Moyen-Orient en accomplissant la Visite extraordinaire aux maisons de formation dans la Circonscription Spéciale Piémont et Val d'Aoste : le cours de formation sur deux ans pour les coadjuteurs, qui s'effectue dans la Maison Mère (Oratoire Saint-François de Sales) à Valdocco, le noviciat de Pinerolo ainsi que la Maison d'études théologiques et la Faculté de Théologie à Turin - Crocetta. Ce service est terminé par les rencontres avec le Conseil provincial et avec les Directeurs les 22 et 23 mai.

Le P. José Miguel est ensuite revenu à Rome et a participé à la Retraite spirituelle à Lorette [Italie] du 27 mai au 2 juin. Puis il a pris part aux réunions de la session plénière d'été du Conseil Général.

### ***Le conseiller pour la Région Italie et Moyen-Orient***

Une fois terminée la session plénière d'hiver du Conseil Général,

le P. Pier Fausto Frisoli a célébré la Fête de Don Bosco dans l'œuvre salésienne de Florence. Il a ensuite repris la *Visite extraordinaire dans la Circonscription Spéciale Piémont et Val d'Aoste* (ICP).

Du 1<sup>er</sup> au 3 février, il a visité la Procure missionnaire de Turin et, ensuite, les communautés de : Vigliano Biellese, San Benigno Canavese, Venaria Reale, Turin - Valsalice, Chieri, Novare, Trino Vercellese, Bra, Casale Monferrato, Châtillon, Borgomanero.

Du 12 au 17 mars, il a coordonné la *Visite d'Ensemble de la Région Italie et Moyen-Orient*, à la Maison Généralice. Il a ensuite visité les communautés de Fossano et de Turin - Agnelli. Du 26 mars au 4 avril, il a participé à la *session intermédiaire extraordinaire du Conseil Général*. Puis il est revenu dans le Piémont pour visiter les communautés de Turin - San Paolo, d'Asti, d'Ivrea, de Turin - San Giuseppe Lavoratore, de Lombriasco, de Vercelli.

Du 2 au 4 mai, il a présidé la Conférence des Provinciaux de la Région à Rome - Sacré-Cœur. Puis il effectué la dernière partie de la Visite extraordinaire, en rencontrant les communautés de Turin - Maison Mère (Marie-Auxiliatrice) et de Turin - Maison Mère (Oratoire Saint-François de Sales).

Ensuite, les 22 et 23 mai, avec le P. José Miguel Núñez, il a rencontré le Conseil provincial et les Directeurs pour les réunions de conclusion de la Visite.

Le 24 mai, il a célébré la Fête de Marie Auxiliatrice dans l'œuvre salésienne d'Alassio, où il a inauguré les nouvelles structures du

Patronage et présidé la Procession dans la ville.

Le 26 mai, il a inauguré le nouveau siège de l'Institut Universitaire Salésien (IUSVE) et le Campus de Venise - Mestre. Puis il est revenu à la Maison Généralice pour la session plénière d'été du Conseil Général.

### **5.1 Décret sur le miracle pour la Béatification de la Vénérable Servante de Dieu Maria Tron- catti, FMA**

*Voici – dans une traduction en français effectuée à partir de la traduction en italien du texte original en latin – le Décret “super miraculo” promulgué dans la Congrégation pour les Causes des Saints afin d’approuver le miracle attribué à l’intercession de la Vénérable Maria Troncatti, FMA, en vue de sa Béatification.*

CONGRÉGATION  
POUR LES CAUSES DES SAINTS  
VICARIAT APOSTOLIQUE DE MÉNDEZ  
BEATIFICATION et CANONISATION  
DE LA VÉNÉRABLE SERVANTE DE DIEU  
**MARIA TRONCATTI**  
SCEUR PROFESSE  
DE LA CONGRÉGATION DES FILLES  
DE MARIE-AUXILIATRICE  
(1883-1969)  
**DÉCRET SUR LE MIRACLE**

La Vénérable Servante de Dieu Maria Troncatti est née dans la commune de *Corteno Golgi* (Province et Diocèse de Brescia) le 16 février 1883. Après avoir atteint sa majorité, elle entra dans l’Institut des Filles de Marie-Auxiliatrice et, en 1908, elle émit ses premiers vœux. Au moment où la

guerre mondiale faisait rage, elle exerça les fonctions de garde-malade et d’infirmière de la Croix-Rouge pour les soins apportés aux blessés à l’intérieur de l’Hôpital Militaire de Varazze. Ensuite, envoyée à Nizza Monferrato, elle exerça le rôle d’infirmière et de catéchiste dans la grande communauté de la Maison Mère de l’Institut, toujours prête à prêter ses services pour toute œuvre et tout travail. En 1922, la demande qu’elle avait autrefois présentée à la fin du noviciat ayant été accueillie, elle fut envoyée en Equateur, dans la zone orientale en forêt amazonienne : elle y accomplit différentes tâches pour assurer des soins d’ordre médical et apporter son aide en tout genre aux personnes, ainsi qu’un travail constant et inlassable pour enseigner le catéchisme et mener une œuvre spéciale attentive de « maternité spirituelle » auprès des orphelins, des malades laissés à l’abandon et des jeunes enfants, qui souvent étaient frappés par des épidémies de peste et des calamités atroces, dans l’absolu besoin de pain et d’éducation. Les gens l’appelaient “buena madrecita” [bonne petite maman]. Le 25 août 1969, le petit avion qui la transportait depuis la mission vers une autre ville pour faire sa

retraite spirituelle annuelle effectua une chute libre précipitée : la Servante de Dieu ne survécut pas à l'accident. Ce jour marqua donc son départ à 86 ans vers la maison du Père. Le 8 novembre 2008, le Souverain Pontife Benoît XVI a décrété que la Servante de Dieu pratiqua les vertus d'une manière héroïque.

En vue de la béatification, les responsables de la Postulation de la Cause ont soumis au jugement de cette Congrégation pour les Causes des Saints la guérison, retenue miraculeuse, qui a eu lieu dans l'Archidiocèse de Portoviejo (Province de Manabi, en Equateur) : cette guérison est celle de Madame Josefa Yolanda Solórzano Pisco qui, au mois d'avril 2002, commença à percevoir les signes d'une maladie, considérée alors comme une simple infection gripale. Mais sa santé empira peu à peu si fortement qu'en quelques jours l'état général de la malade, entre-temps conduite à l'hôpital, était celui d'une très grave prostration, accompagnée d'un fort mal de tête, de douleurs abdominales, de vomissements et de nausées avec une pâleur générale. Les jours suivants, apparurent de nouveaux problèmes, à savoir la production d'hématomes d'une couleur intense, de violents coups de

fièvre et de fréquents délires, en raison desquels le traitement médical était intensifié, au point que déjà la malade s'assoupissait dans un état de léthargie comateuse.

Dans cette très grave situation, les parents et les amis de Yolanda obtinrent qu'on la laissât sortir de l'hôpital et quelle pût mourir chez elle. A ces personnes, un prêtre de la Société de Saint François de Sales proposa de réfléchir et de contempler la grandeur spirituelle de la Servante de Dieu ; et il les exhorta à avoir recours à l'aide de Dieu en demandant par l'intercession de la Servante de Dieu la guérison de Yolanda. Et c'est ainsi qu'à l'aube du 18 mai 2002, tous virent la malade recouvrer sa conscience, et toutes les facultés vitales qu'elle avait précédemment se rétablir : tous virent donc que l'ictère avait disparu, que la respiration était redevenue normale, que les douleurs articulaires avaient diminué et que de nouveau fonctionnait la faculté de parler.

Très clairement on constata la persistance de tout cela dans le temps, comme aussi le lien entre l'invocation adressée à la Vénérable Servante de Dieu et la guérison de Josefa Yolanda Solórzano, qui jusqu'à présent bénéficie d'une excellente santé et depuis ce temps-là mène une vie normale.

De cette guérison considérée comme miraculeuse – dans la période du 21 juillet au 12 septembre 2008 – fut menée, dans la Curie Archiépiscope de Portoviejo, l'Enquête Diocésaine, dont l'autorité et la valeur juridique furent approuvées par la Congrégation pour les Causes des Saints par le Décret du 13 février 2009. Les Actes recueillis furent ensuite soumis à l'examen et au jugement du Collège des Médecins qui dans la séance du 7 avril 2011, d'une seule voix et par une sentence unanime, affirma qu'il y avait eu une guérison rapide, complète, durable et inexplicable selon la science médicale actuelle. Eurent lieu, le 22 octobre 2011, le Congrès spécial des Consultants Théologiens et, le 21 février 2012, la Session Ordinaire des Pères Cardinaux et Evêques, tandis que le Ponent de la Cause était Son Excellence Mgr Francesco Monterisi. Et dans les deux réunions, aussi bien des Consultants que des Cardinaux et Evêques, à la question posée « Est-il évident qu'il s'agit d'un miracle opéré par Dieu ? », la réponse fut affirmative.

Puis, une fois présenté par les soins du soussigné Cardinal Préfet le rapport de toutes ces éléments au Souverain Pontife Benoît XVI, Sa Sainteté, en accueillant et en

ratifiant le vote de la Congrégation pour les Causes des Saints, a déclaré à la date de ce jour : *Il apparaît avec certitude que le miracle a été opéré par Dieu par l'intercession de la Vénérable Servante de Dieu Maria Troncatti, religieuse professe de la Congrégation des Filles de Marie-Auxiliatrice, c'est-à-dire qu'il y a eu la guérison rapide, complète et durable de Madame Josefa Yolanda Solórzano d'un « grave paludisme de l'espèce "plasmodium falciparum" avec une insuffisance multi-organique ».*

Le Souverain Pontife a ensuite ordonné de publier le présent décret et de le conserver parmi les Actes de la Congrégation pour les Causes des Saints.

Donné à Rome le 10 Mai 2012

† ANGELO Card. AMATO, S.D.B.  
Préfet

† MARCELLO BARTOLUCCI  
Archevêque Tit. de Mevania (Bevagna)  
Secrétaire

## 5.2 Nouveaux Provinciaux

*Voici, dans l'ordre alphabétique, quelques données sur les Provinciaux nommés par le Recteur majeur avec son Conseil au cours de la session plénière de juin-juillet 2012.*

1. *CHAQUISSE Américo Raúl, Supérieur de la quasi-Province du MOZAMBIQUE*

A la tête de la quasi-Province "Marie\_Auxiliatrice" du *MOZAMBIQUE*, le Recteur majeur avec son Conseil a nommé, en date du 14 juin 2012, le prêtre *Américo Raúl CHAQUISSE*. Il succède au P. Manuel Gomes Leal.

Né le 23 février 1966 à Maputo (Mozambique), Américo Raúl Chausse a émis la première profession religieuse le 31 janvier 1987, à la conclusion de l'année de noviciat accomplie à Catembe-Maputo. Profès perpétuel depuis le 29 août 1993, il a été ordonné prêtre à Maputo le 11 août 1996.

Après l'ordination, de 1996 à 1999, il a exercé le ministère éducatif et pastoral à Moamba. Envoyé à Maputo - maison "Dom Bosco", il y travaille pendant un an. Puis, en septembre 2000, il est muté à l'UPS (Rome) pour trois années d'études de spécialisation. Il retourna au Mozambique dans la maison "Dom Bosco" de Maputo, où il assumait les fonctions de Vicaire et d'Econome ; à partir de 2008 jusqu'à maintenant, il y fut Directeur et Econome.

Au niveau de la quasi-Province, depuis 2006, il était Econome et

Délégué pour l'animation missionnaire.

2. *FEDRIGOTTI Lanfranco, Provincial de la Province de CHINE*

Le P. Lanfranco *FEDRIGOTTI* est le nouveau Provincial de la Province "Marie-Auxiliatrice" de *CHINE*. Nommé par le Recteur majeur avec son Conseil le 22 juin 2012, il succède au P. Simon Lam.

Lanfranco Fedrigotti est né le 23 juin 1949 à Tiarno di Sotto (Trente, Italie) et il est salésien depuis le 16 août 1966, date de sa première profession, émise à la fin du noviciat à Albarè di Costermano, dans la Province Veneta Ouest. Déjà, au moment du stage pratique, il partit vers Hongkong (Chine) pour l'expérience missionnaire. Profès perpétuel depuis le 16 août 1972, il effectua les études théologiques dans la "Salesian House of Studies" à Hongkong, où il fut ordonné prêtre le 21 juin 1977.

Après l'ordination, dans les années 1978-1980, il exerça le ministère éducatif et pastoral à Tainan (Taiwan), puis, en 1981, dans la maison de Hongkong - Kowloon. En 1982, il vint à Rome pour les études de spécialisation en Ecriture Sainte à l'Institut Biblique, en obtenant d'abord la Licence, puis

le Doctorat. Revenu à Hongkong, de 1985 à 1998, il enseigna dans la "Salesian House of Studies", en assumant aussi la fonction de Vicaire dans la communauté. Pendant la période de trois ans 2001-2004, il fut Directeur de la Salesian School à Hongkong. Ensuite, en septembre 2004, il fut nommé directeur de la "Salesian House of Studies", où il se trouvait jusqu'à maintenant.

Au niveau provincial, depuis 2004, il était Conseiller provincial et, depuis 2005, Délégué provincial pour la Formation.

### 3. *GÓMEZ John Jairo, Provincial de la Province de COLOMBIE-MEDELLÍN*

A la tête de la Province "San Luis Bertrando" de *MEDELLÍN* (Colombie), le Recteur majeur avec son Conseil, en date du 21 juin 2012, a nommé le prêtre *John Jairo GÓMEZ RÚA*. Il succède au P. Vidal Niebles.

John Jairo Gómez est né le 27 décembre 1963 à Medellín (Colombie). Il a émis la première profession religieuse le 31 janvier 1984 au noviciat de Rionegro (Colombie). Le 9 janvier 1990, il a émis la profession perpétuelle et, après avoir terminé les études de théologie à la Maison salésienne d'études

théologiques de Bogotá, il fut ordonné prêtre à Medellín le 17 octobre 1992.

Après deux années (1993-1995) de travail pastoral dans la maison de Tuluá, où il assuma aussi la fonction de Vicaire, il alla, en 1995, à Rionegro : il y fut pendant deux ans Vicaire, puis pendant un an Directeur. En décembre 1998, il fut nommé Maître des Novices et Directeur du noviciat de La Ceja : il assuma ces charges jusqu'en décembre 2006.

Appelé à entrer au Conseil provincial en 2004, il a été, de décembre 2006 à 2010, Vicaire provincial, chargé en même temps, à partir de 2007, des fonctions de Délégué provincial pour la Formation et pour la Famille Salésienne.

### 4. *GURIA Nestor, Provincial de la Province d'INDE-DIMAPUR*

Le P. *Nestor GURIA* est le nouveau Provincial de la Province "Saint François de Sales" de *DIMAPUR* (Inde), nommé par le Recteur majeur avec son Conseil le 14 juin 2012. Il succède au P. James Poonthuruthil.

Nestor Guria, né à Torpa (province de Ranchi, autrefois dans l'Etat du Bihār, Inde) le 7 octobre 1953, a émis la première profession religieuse le 24 mai 1976 à

Shillong, où il avait fait le noviciat. En suivant ensuite le curriculum ordinaire de la formation salésienne, il a émis la profession perpétuelle le 31 janvier 1982 et a été ordonné prêtre à Ranchi le 3 janvier 1985.

Après l'ordination, il exerça le ministère éducatif et pastoral de 1985 à 1991 à Dibrugarh - St. Joseph's Seminary. En 1991, il vint à Rome, à l'UPS, pour les études de spécialisation. Revenu en Inde, il travailla pendant deux ans (1993-1995) dans la maison d'études philosophiques à Dimapur ; puis, de 1995 à 2001, il est à Tinsukia Hijuguri - Don Bosco, comme Directeur de la communauté. De septembre 2002 à décembre 2005, il fut directeur et curé à Tinsukia - Church, puis Directeur pendant un an dans la maison de Dibrugarh - Don Bosco.

En août 2006, il fut nommé Vicaire provincial, fonction qu'il a assumée jusqu'à l'actuelle nomination comme Provincial. Il fut chargé aussi des fonctions de Délégué provincial pour la Formation, pour la Pastorale des Jeunes et, de 2009 à 2011, pour la Famille Salésienne.

5. *LEDESMA Néstor Alejandro, Provincial de la Province du PARAGUAY*

A la tête de la Province "Maria SS. Assunta" du PARAGUAY, le Recteur majeur avec son Conseil a nommé, en date du 8 juin 2012, le prêtre *Néstor Alejandro LEDESMA PERALTA*. Il succède au P. Walter Jara.

Né en Asunción (Paraguay) le 11 juillet 1970, Néstor Alejandro Ledesma a émis la profession salésienne le 31 janvier 1998, à la fin du noviciat accompli à Ramos Mejía (Buenos Aires). Après les études philosophiques et le stage pratique, il fit les études théologiques à Santiago dans l'Université Pontificale du Chili. Profès perpétuel depuis le 31 janvier 2004, il fut ordonné prêtre en Asunción le 2 décembre 2006.

Après l'ordination, il travailla dans l'animation pastorale pendant un an dans la maison de Lambaré - Don Bosco Roga, puis il fut destiné à la Maison provinciale en Asunción, où il resta jusqu'à maintenant, en assumant à partir de 2010 les fonctions de Vicaire et d'Econome.

Au niveau provincial, depuis 2007 il eut la charge de Délégué pour la Pastorale des Jeunes, dans ses différents secteurs (catéchétique, associatif, en particulier autour du MSJ). En décembre 2009, il fut nommé Econome provincial, fonction qu'il a assumée jusqu'à maintenant.

6. *ALVES De LIMA Francisco, Provincial de la Province de BRÉSIL-MANAUS*

Le P. *Francisco ALVES De LIMA* est le nouveau Provincial de la Province "Saint Dominique Savio" de MANAUS (Brésil). Nommé par le Recteur majeur avec son Conseil le 27 juin 2012, il succède au P. Benjamin Morando.

Francisco Alves de Lima est né le 8 octobre 1966 à Quixelô (Ceará, Brésil) ; il est salésien depuis le 31 janvier 1990, date de la première profession religieuse émise à Porto Velho. Après les études philosophiques et le stage pratique, il effectua les études théologiques à l'UPS (Rome). Profès perpétuel depuis le 15 septembre 1996, il fut ordonné prêtre le 13 décembre 1997 à Manaus.

Après l'ordination, il exerça le ministère pendant deux ans (1998-1999) dans la maison de Belém - Carmo ; ensuite il retourna à l'UPS (Rome) pour les études de spécialisation (2000-2001). Revenu au Brésil, il travailla successivement dans les maisons suivantes : Ananindeua, Directeur (2002-2004) ; Manaus - Dom Bosco, Directeur (2004-2006) ; Manaus - Zumbi (CESAF), Directeur et Econome de juin 2006 à décembre 2007. En décembre 2007, il fut

nommé Directeur de Manaus - Domingos Savio. En janvier 2009, il fut envoyé pendant un an comme Directeur dans la maison de Manaus - Dom Bosco ; puis, en janvier 2010, il retourna à Manaus - Domingos Savio, toujours comme Directeur, jusqu'à l'actuelle nomination de Provincial.

Au niveau provincial, depuis 2004 il assuma de façon ininterrompue la fonction de Vicaire du Provincial, tout en étant Délégué provincial pour la Formation et, par après aussi, pour la Pastorale des Jeunes.

7. *PISTELLATO Onorino, Supérieur de la Circonscription de l'UKRAINE GRÉCO-CATHOLIQUE*

P. *Onorino PISTELLATO* est le premier Supérieur de la Circonscription à Statut Spécial "Marie-Auxiliatrice" de l'UKRAINE GRÉCO-CATHOLIQUE, érigée par le Décret du Recteur majeur, le 29 mars 2012 (cf. ACG n. 413). Il a été nommé par le Recteur majeur avec son Conseil le 12 juin 2012.

Né le 28 août 1944 à Gardigiano (quartier de Scozè ; province de Venise), Onorino Pistellato a émis la première profession salésienne le 16 août 1961, comme confrère de la Province "Novarese-Elveti-

ca". En suivant le curriculum ordinaire de la formation salésienne, il a émis la profession perpétuelle le 7 août 1967 et a été ordonné prêtre le 28 avril 1973.

Après l'ordination, de 1974 à 1980 il a exercé le ministère dans la maison de Novare - Institut San Lorenzo. En juillet 1980, il fut envoyé à Maroggia (Suisse) comme Directeur (1980-1985) ; ensuite il fut Directeur à Borgomanero (1985-1991), et à partir de 1991 Directeur à Lugano (Suisse) ; en septembre 1993, avec la fermeture de la Province "Novarese-Elvetica", il passa dans la Province Lombardie - Emilie. A la fin des trois années comme Directeur à Lugano, le P. Pistellato partit, en tant que missionnaire, vers la Circonscription Europe de l'Est, et fut nommé Directeur à Sankt Petersburg - Gatchina (1994-2004).

En 2005, il passa dans la maison "Marie-Auxiliatrice" à Lvov (Ukraine). Cette année-là, fut instituée la Délégation provinciale d'Ukraine : le P. Onorino Pistellato fut nommé Délégué. En octobre, il passa à la Maison de la Délégation qui, à Lvov, avait été canoniquement érigée. A présent, lui est confiée la conduite, comme Supérieur, de la nouvelle Circonscription à Statut Spécial.

#### 8. *SWERTVAGHER Camiel, Supérieur de la quasi-Province AFRIQUE DES GRANDS LACS*

A la tête de la quasi-Province "Saint-Charles Lwanga", dite *AFRIQUE DES GRANDS LACS*, le Recteur majeur avec son Conseil a nommé, en date du 15 juin 2012, le Prêtre *Camiel SWERTVAGHER*. Il succède au P. Gabriel Ngendakuriyo.

Camiel Swertvagher est né le 27 mars 1952 à Veurne (Belgique) et a émis la première profession religieuse le 8 septembre 1973 comme confrère de la Province Belgique-Nord. Après les études philosophiques, il partit en septembre 1975 au Burundi vers la maison de Ngozi, qui appartenait alors à la Province d'Afrique Centrale : là il accomplit son stage pratique. Revenu en Belgique pour les études théologiques, il a émis la profession perpétuelle le 13 mai 1979 et fut ordonné prêtre le 4 avril 1981 à Oud-Heverlee.

Après l'ordination, revenu dans la Province d'Afrique Centrale, il exerça le ministère éducatif et pastoral successivement dans les maisons suivantes : Kicukiro (Kigali) - Ecole (1981-1991) ; Kigali - Gatenga (1992-1994), Directeur ; Kansebula (1994-1995), Directeur ;

Kigali - Kimihurura (1995-1996) ; Lubumbashi - Maison provinciale (1996-1999), Directeur et Vicaire provincial. De 1999 à 2005, il eut la fonction de Provincial de la Province d'Afrique Centrale.

Lorsqu'en août 2006 fut canoniquement érigée la quasi-Province

dite Afrique des Grands Lacs, le P. Camiel Swertvagher fut nommé Vicaire de la quasi-Province, tout en étant Délégué pour la Formation et pour la Famille Salésienne. A présent lui est confiée la responsabilité de Supérieur de la quasi-Province.

5.3 Confrères défunts (2<sup>ème</sup> liste 2012)

« La foi au Ressuscité soutient notre espérance et maintient vivante la communion avec nos frères qui reposent dans la paix du Christ. Ils ont dépensé leur vie dans la Congrégation et plusieurs ont même souffert jusqu'au martyre, par amour du Seigneur. [...] Leur souvenir nous stimule à poursuivre notre mission avec fidélité » (Const. 94).

NOM ET PRÉNOM	LIEU DU DÉCÈS	DATE	ÂGE	PROV.
L BALZAN Umberto	Châtillon (Italie)	08-07-2012	76	ICP
P BÉGHIN Oscar	Liège (Belgique)	04-06-2012	81	FRB
P BENVENGA Luigi	Salerne (Italie)	09-07-2012	88	IME
L BRUNO Vito	Turin (Italie)	09-06-2012	85	ICP
P CABANELAS SALGADO Emilio	León (Espagne)	13-05-2012	77	SLE
P CARROLL William	Farnborough (Grande-Bretagne)	09-06-2012	92	GBR
P CERISIO Nicola	Latina (Italie)	15-07-2012	89	ICC
P DE CARLI Raúl	Buenos Aires (Argentine)	20-06-2012	88	ARS
P DE RENZIS Alfredo	Taranto (Italie)	31-05-2012	92	IME
P DUQUE GÓMEZ José Octavio	Medellín (Colombie)	22-06-2012	63	COM
L FERNÁNDEZ Carlos Alberto	Buenos Aires (Argentine)	24-05-2012	62	ARS
L FERNÁNDEZ CERESO Ignacio	Séville (Espagne)	11-05-2012	91	SSE
L FERRARESSO Giovanni	Castello di Godego (Italie)	10-07-2012	103	INE
P FERRERO Giuseppe	Turin (Italie)	18-05-2012	86	ICP
P GALLI Silvio	Chiari BS (Italie)	12-06-2012	84	ILE
L GARCÍA BONILLA Mariano	Arévalo, Ávila (Espagne)	06-05-2012	85	SMA
P GEROTTO Antonio	Americana, SP (Brésil)	23-05-2012	81	BSP
P GOMES Artur	Poiãres da Régua (Portugal)	25-06-2012	96	POR
P GONELLA Corrado	Vérone (Italie)	28-05-2012	86	INE
P GUERRERO GARCÍA Santos	Lagos de Moreno, Jal. (Mexique)	03-06-2012	70	MEG
P GUTIÉRREZ MARTÍN Gilcario	Madrid (Espagne)	26-05-2012	81	SMA
L HERRMANN Host	Murnau (Allemagne)	04-06-2012	71	GER
P JAMNIK Franc	Ljubljana (Slovénie)	10-05-2012	87	SLO
P LABUN Zygmunt	Reda (Pologne)	16-07-2012	47	ZMB
P MACHNIKOWSKI Kazimierz	Szczecin (Pologne)	13-05-2012	79	PLN
P MANZONI Francesco	San Salvador (Salvador)	04-05-2012	98	CAM
P MORANDO Beniamino	Manaus (Brésil)	05-05-2012	68	BMA
<i>Fut Provincial pendant 9 ans</i>				
P MUSSA Luigi	Turin (Italie)	01-07-2012	84	ICP
P NIHOUL Fernand	Bruxelles (Belgique)	05-07-2012	80	FRB
<i>Fut Provincial pendant 6 ans</i>				
P ORTYNSKYJ Johannes	Ensdorf (Allemagne)	23-05-2012	90	GER
P PADINJARAPARAMBIL George	Kanjirappally, Kerala (Inde)	19-04-2012	75	AFE
P PANAMPARA Abraham	Vijayawada (Inde)	12-06-2012	83	INH
P PEVERE Roque Antonio	La Plata (Argentine)	03-06-2012	88	ARS
P POLITOWICZ Stanisław	Czaplínek (Pologne)	07-05-2012	77	PLN
P REBOK Walenty	Buenos Aires (Argentine)	06-07-2012	68	ARS
P RENATO Olivo	Venise-Mestre (Italie)	07-05-2012	91	INE
L ROBLES GONZÁLEZ Deodato	León (Espagne)	31-05-2012	71	SLE
P ROGGERO Domenico	Buenos Aires (Argentine)	18-06-2012	84	ARS

---

NOM ET PRÉNOM	LIEU DU DÉCÈS	DATE	ÂGE	PROV.
<b>P P STELLA Sidney</b>	Civitanova Marche (Italie)	13-07-2012	88	<b>ICC</b>
<b>P TOLL Zdzisław</b>	Bydgoszcz (Pologne)	13-06-2012	58	<b>PLN</b>
<b>P TOMASIK Juanusz Seweryn</b>	Zalesie Górne (Pologne)	11-05-2012	80	<b>PLE</b>
<b>P VAN DER MEULEN Johan</b>	Louvain (Belgique)	28-06-2012	55	<b>BEN</b>
<b>P VERDECCHIA Giuseppe</b>	Civitavecchia (Italie)	05-06-2012	80	<b>ICC</b>



